



**République Algérienne Démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et**  
**De la recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira-Bejaia-**

**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

**Mémoire de master**

**Option : Littérature et civilisation**

**Analyse de la poétique de l'ambivalence dans *Soleil Amer***  
**De Lilia Hassaine**

Présenté par :

M. BOUDJEMA Juba

Dirigé par :

M. SIDANE Zahir,

Le jury :

M. SIDANE Zahir, encadreur

Mme MOUSLI Djedjiga, présidente

Mme MOKHTARI Fizia, examinatrice.

**-2022/2023-**



# **Remerciements**

Tout d'abord, je souhaite exprimer ma reconnaissance envers mon encadreur, M. Sidane Zahir, pour son accompagnement tout au long de ce projet. Ses conseils éclairés, son expertise et sa disponibilité ont été d'une valeur inestimable.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers les membres du jury, en particulier Mme Mousli Djedjiga pour ses conseils avisés dans le choix de mon corpus, ainsi que Mme Mokhtari Fizia, pour avoir accepté d'évaluer ce travail. Leur expertise, leurs commentaires constructifs et leurs évaluations minutieuses ont joué un rôle essentiel dans l'amélioration de sa qualité.

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers ma famille, mes parents et mes proches pour leur soutien inconditionnel et leur amour constant. Je tiens également à remercier mes amis, notamment Z. K., pour leur soutien inébranlable. Enfin, je suis reconnaissant envers toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce travail. Votre soutien et vos conseils ont été précieux. Merci à tous.

# **Dédicace**

Je souhaite dédier ce travail à ma famille, en témoignage de ma reconnaissance et de mon profond respect.

Mais, vrai, j'ai trop pleuré ! *Les Aubes son navrante.*

*Toute lune est atroce et tout Soleil amer :*

L'âcre amour m'a gonflé de torpeurs enivrantes.

Ô que ma quille éclate ! Ô que j'aïlle à la mer !

Si je désire une eau d'Europe, c'est la flèche

Noire et froide où vers le crépuscule embaumé

Un enfant accroupi plein de tristesse, lâche

Un bateau frêle comme un papillon de mai

Je ne puis plus, baigné de vos langueurs, o lames,

Enlever leur sillage aux porteurs de cotons,

Ni traverser l'orgueil des drapeaux et des flammes,

Ni nager sous les yeux horribles des pontons.

RIMBAUD,

*Le bateau ivre*

# **Introduction générale**

L'intitulé de notre sujet de recherche est « La poétique de l'ambivalence dans *Soleil amer* », nous pouvant définir ce concept comme étant :

Un des états qui caractérisent tout être à un moment ou à un autre dans son positionnement face aux valeurs présentes dans le monde ordinaire et un concept qui, comme tout autre, est sujet à des attitudes et à des efforts interprétatifs variés <sup>1</sup>.

En d'autre terme, chaque individu, en tant qu'être humain, fait face au monde qui l'entoure et interprète les choses d'une manière qui lui est propre. Cela crée des variations entre les personnes et parfois même à l'intérieur d'une même personne. Le Robert le définit comme « *Un caractère de ce qui comporte deux composantes de sens contraire ou de ce qui se présente sous deux aspect* »<sup>2</sup>. Le concept d'ambivalence ne porte aucune valeur appréciative en soi. Être ambivalent ne représente pas nécessairement un état négatif ou irrationnel. Il ne s'agit ni d'une qualité positive ni d'un défaut d'être ambivalent, sans qu'il y ait de jugement de valeur associé.

Le terme "ambivalence" a été introduit à l'origine en psychiatrie par le psychiatre suisse Eugen Bleuler en 1910. Il a abordé ce concept lors d'une conférence intitulée "Parler de l'ambivalence" à Berne, et celle-ci a été publiée dans le journal central de psychanalyse. Il avait proposé de remplacer le terme de « *Démence précoce* » d'Emil Kraepelin par celui de « *schizophrénie(s)* » et, parmi ses innombrables apports scientifiques, il avait inventé les termes d'*autisme* et d'*ambivalence*. Ce dernier apparaît plus dans son ouvrage *la démence précoce ou le groupe des schizophrénies* publié en 1911.

Plus loin encore à l'époque de l'antiquité avec Aristote, avec ça réflexion sur l'ambigüité humaine qui prend le pas dans son développement de la notion de vertu et de l'homme vertueux.

L'ambivalence a aussi été prise comme sujet d'étude par la sociologie, notamment par de nombreux sociologues comme Georg Simmel, Norbert Elia et Robert K. Merton, il a été souligné comme « *la double orientation de la plupart des conduites, entre la défense de la vie*

---

<sup>1</sup> CHEA Kenza, Etude de la poétique de l'ambivalence dans « *Au commencement était la mer de Maissa Bey* », Mémoire de master, université de Abderrahmane Mira – Bejaia.

<sup>2</sup>Ambivalence, Le Robert. Dictionnaire de la langue française, Paris, Dictionnaire Le Robert.2003.

*individuelle et la participation à la vie collective* »<sup>3</sup>. Cependant l'homme entretient souvent des rapports ambigus avec son environnement.

La question de l'ambivalence et de sa complexité a été explorée par des spécialistes de divers domaines, dont la littérature. En tant que thème littéraire, l'ambivalence revêt de nombreux aspects. Elle peut se manifester chez les personnages, dans la narration, l'espace ou même le style de l'auteur. Ainsi, dans la littérature, l'ambivalence peut être présente de différentes façons. Des œuvres telles que « *Le Cid* » de Corneille ou encore « *Le Bateau ivre* » d'Arthur Rimbaud illustrent cette ambivalence littéraire.

Dans le contexte littéraire, la théorie de l'entre-deux qui peut être appliquée à analyser les personnages, les récits, les espaces et les styles d'écriture qui incarnent l'ambivalence. Elle permet de comprendre comment les auteurs utilisent l'entre-deux pour créer des tensions, des contradictions et des interrogations dans leurs œuvres. La notion d'entre-deux offre une perspective intéressante pour interpréter les ambiguïtés, les paradoxes et les conflits internes qui peuvent être présents dans la littérature. L'ambivalence souligne à la fois l'existence d'une opposition et d'une dualité. Dans le domaine de la réflexion littéraire, l'entre-deux peut être compris comme un état qui se situe entre ces deux forces contradictoires, selon Michel Cornu ;

« l'entre deux se présente comme une coupure-lien, que se soit entre deux personnes entre deux espaces, entre deux langue, ou entre deux culture, autrement dit, au lieu de s'opposer catégoriquement, s'ouvrent afin de mieux accueillir leurs différences »<sup>4</sup>.

L'Algérie a toujours été le cadre de nombreux récits littéraires, formant avec la France un espace riche en histoire et en significations. « *L'Algérie et la France sont des sœurs empêchées. Elles n'ont pas réussi à vivre ensemble, mais n'ont jamais su vivre l'un sans l'autre* »<sup>5</sup>. De ce fait ces deux espaces forment une richesse, thématique, n'échappe pas à cette ambivalence et de celui de l'entre-deux. Dans cette littérature dite contemporaine des années 60 à 80, Le thème de l'immigration des Algériens en France est une thématique récurrente dans la littérature contemporaine. Il a suscité l'intérêt de nombreux écrivains qui ont exploré les expériences, les défis et les réalités vécues par les immigrés algériens en terre française. Cette littérature aborde souvent des sujets tels que l'identité culturelle, le déracinement, la

---

<sup>3</sup> Sur le thème de l'ambivalence chez Georg Simmel, Norbert Elias, Robert K. Merton, et d'autres auteurs encore, voir Anna Rita Calabro', *Le risorse dell'ambivalenza*, Roma-Bari, Laterza, 1997.

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociologie-2007-2-page-269.htm>

<sup>4</sup> CORNU Michel, *Une pensée de l'entre deux*, l'Age de l'homme Lausanne, Paris, 1994, P146.

<sup>5</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris, 2021. P141.

quête d'intégration, les conflits intergénérationnels et les tensions sociopolitiques, notamment dans *soleil Amer* de Lilia Hassaine

Lilia Hassaine est une journaliste française, romancière et chroniqueuse dans l'émission de télévision "Quotidien". Née en 1991, elle a étudié la littérature avant de devenir diplômée de l'Institut français de presse en 2015. Elle a travaillé pour des médias tels que Arte, Le Parisien et Le Monde, remportant un prix pour son web-documentaire sur le cancer.

En 2016, elle rejoint la société de production Bangumi et devient chroniqueuse dans l'émission "Quotidien". Elle a animé la rubrique "20h Médias" et a ensuite présenté sa propre chronique intitulée "Le Zoom". Lilia Hassaine est également écrivaine, avec la publication de son premier roman fantastique "L'œil du paon" en 2019, suivi de son deuxième roman "Soleil amer" en 2021, qui traite de l'intégration des populations algériennes en France ; « *La belle littérature devrait avoir sa place en banlieue* »<sup>6</sup>.

*Soleil amer* est une poignante saga familiale qui retrace le parcours d'une famille d'immigrés algériens en France à la fin des années 50. Au cœur de cette histoire, nous découvrons Naja, une femme dévouée qui élève seule ses trois filles pendant que son mari, Saïd, part travailler en France avec l'espoir d'un avenir meilleur pour sa famille.

Naja, animée par la promesse d'un bonheur tant attendu et déterminée à offrir à ses enfants une vie épanouissante, se retrouve malheureusement confrontée à une réalité désastreuse. Son mari sombre dans l'alcoolisme, les conditions de vie se détériorent et le racisme se fait ressentir. Malgré ses efforts, Naja se retrouve enceinte de jumeaux, mais la situation précaire de la famille ne permet pas d'élever les deux enfants, et l'un d'entre eux est confié à sa belle-sœur pour être élevé dans de meilleures conditions.

Élevés dans des milieux distincts, les deux frères grandissent séparés, considérés comme des cousins dans leur parcours et destinées divergents. Cette séparation laisse entrevoir les épreuves individuelles qu'ils devront affronter et les chemins qu'ils emprunteront dans la vie.

À travers une plume littéraire empreinte de réalisme, *Soleil amer* explore les thèmes universels de l'espoir, de la résilience et des conséquences des choix qui marquent le destin d'une famille confrontée aux vicissitudes de l'immigration, révélant ainsi les profondes fractures de la société et les luttes intimes qui en découlent.

---

<sup>6</sup>HASSAINE Lilia, Le petit journal.com, <https://lepetitjournal.com/expat-mag/culture/lilia-hassaine-soleil-amer-331958>, le 07/06/2023.

La notion d'ambivalence a suscité de nombreuses études dans divers domaines, prenant des formes variées, afin de percer les mystères de l'âme humaine et de mieux comprendre les interactions entre les individus. Au sein du cadre universitaire, une référence éminente nous a guidés tout au long de notre analyse ; « *l'étude de la poétique de l'ambivalence dans Au Commencement était la mer de Maïssa Bay* »<sup>7</sup>.

À la lumière de nos lectures et de nos recherches sur le sujet, nous avons constaté une présence marquée d'oppositions qui laisse entrevoir l'existence d'une poétique de l'ambivalence. Tout d'abord, notre corpus met en évidence un entre-deux spatial entre l'Algérie et la France, offrant ainsi deux réalités distinctes sur lesquelles une étude narratologique approfondie pourrait se pencher. Les personnages se retrouvent ainsi pris au milieu de conflits socioculturels divers, formant des dualités qui les plongent dans un état d'indécision. Par ailleurs, le récit dénonce la condition des immigrés ainsi que la position précaire des femmes. D'autres oppositions viennent renforcer l'ambiguïté des personnages, telles que la richesse/la pauvreté, la vie/la mort. En effet, les protagonistes sont confrontés à des situations oscillant entre joie et désespoir, entre perte et fatalité.

Notre objectif est de démontrer l'ambivalence, en tant que concept central, et explorée dans le roman *Soleil amer* à travers les personnages, les narrateurs, l'espace et le style d'écriture, créant ainsi une poétique de l'ambivalence. Notre problématique est posée ainsi : y'a-t-il une poétique de l'ambivalence dans notre roman ? Comment l'écriture de l'ambivalence affecte-t-elle le parcours des personnages ? Et comment le concept de l'entre deux contribue-t-il à cela ? Afin de répondre à ces questions, nous allons formuler certaines hypothèses

La binarité contribue à la création et à la mise en place d'une poétique de l'ambivalence. La mise en scène de différents espaces et une temporalité qui engendre une ambiance ambivalente. La présence de plusieurs thématiques engendre un conflit identitaire.

Notre travail est divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre s'intitule « L'ambivalence spatiotemporelle », Nous consacrerons notre analyse à l'étude des différents espaces présents dans notre roman, afin de mieux appréhender leur lien avec l'ambivalence. De même, nous nous pencherons sur la dimension temporelle pour examiner comment nos personnages la perçoivent et l'investissent.

---

<sup>7</sup> CHEA Kenza, *l'étude de la poétique de l'ambivalence dans Au Commencement était la mer de Maïssa Bay*, 2015/2016, disponible à la bibliothèque de la fac.

Le deuxième chapitre s'intitule « l'ambivalence thématique », dans le quel nous exposerons les thèmes qui sont présents notre roman, ainsi leurs oppositions et leurs contraste binaire.

Le troisième chapitre s'intitule « l'analyse de l'aspect ambivalent entre les personnages », l'auteur a mis plusieurs personnages dans son roman et certains d'entre eux forment des dualités, et l'impacte de cette ambivalence sur ces derniers.

**Premier Chapitre**  
**Ambivalence spatiotemporelle**

Dans le cadre de ce chapitre intitulé "L'ambivalence spatiotemporelle", nous accordons une attention particulière à l'analyse du temps et de l'espace mis en scène dans notre corpus.

Dans un premier temps, nous nous penchons sur l'étude des différents espaces investis par nos personnages, qu'ils soient liés à leur lieu de naissance ou à des environnements occidentaux, qu'ils évoluent en intérieur ou en extérieur. Nous nous intéressons également à l'interprétation subjective des personnages vis-à-vis de ces espaces. Par la suite, nous envisageons d'analyser la correspondance symbolique qui unit les espaces et les personnages, ainsi que leur relation avec l'environnement qui les entoure. Nous souhaiterions démontrer que la description des espaces, qu'elle soit détaillée ou plus rudimentaire, contribue à la création de personnages ambivalents dont les identités se trouvent influencées par leur environnement spatial. Enfin, nous appliquerons une analyse textuelle approfondie afin de potentiellement prouver que l'utilisation d'esthétiques spécifiques participe à la création d'un espace ambivalent.

Dans un second temps, notre analyse portera sur l'étude de la temporalité et de sa possible ambivalence dans l'œuvre. Pour cela, nous allons d'abord nous pencher sur les différents types d'anachronies narratives qui sont présent dans le corpus, et comment ils influent sur la chronologie de l'histoire présentée par le récit. Nous allons étudier ensuite les différentes temporalités présentes dans le texte, ainsi que leurs relations avec nos personnages et la manière dont ils s'imbriquent dans l'intrigue. Nous allons également évaluer les conséquences que ces temporalités ont sur les personnages, et comment elles peuvent influencer leur perception du temps et leur développement narratif.

## **1 L'ambivalence spatiale**

L'espace joue un rôle crucial dans la construction d'une narration. Il ne se limite pas à être un simple décor, mais plutôt un élément essentiel qui permet de révéler les personnages et de faire avancer l'intrigue. En tant que tel, il est une notion clé pour l'analyse littéraire.

Plusieurs théoriciens se sont penchés sur la question de l'espace dans la littérature, notamment Gaston Bachelard, Michel Butor ou encore Roland Barthes. Selon Gaston Bachelard : « *l'espace est avant tout une représentation mentale, une construction de l'imagination qui renvoie à des images, des souvenirs, des émotions* »<sup>8</sup>. Michel Butor, quant à lui, a théorisé l'importance de l'espace dans la construction du roman, notamment à travers sa notion de "géopoétique", qui consiste à explorer les relations entre l'espace et le langage.

---

<sup>8</sup> BACHELARD Gaston, *la poésie de l'espace*, les presses universitaires de France, Paris, 1957.

L'espace romanesque peut revêtir de multiples formes et avoir des fonctions différentes selon les œuvres et les auteurs. Il peut être un lieu de confinement ou de libération, un espace symbolique qui reflète les conflits intérieurs des personnages. L'espace peut également évoluer au fil de l'intrigue, se transformer ou se dégrader, et influencer ainsi le destin des personnages.

Un espace verbalisé, qui n'existe pas sans le langage : c'est un espace de fiction, de création : c'est cet aspect textuel qui le différencie de l'espace référentiel. L'espace romanesque est tributaire des formes narratives, voix et point de vue, et des ressources dont dispose la langue pour l'exprimer <sup>9</sup>

Effectivement, dans le roman, l'espace est une composante importante de la forme narrative, et la description des lieux est un élément essentiel pour représenter cet espace. Cela permet aux lecteurs de s'identifier à l'espace où se déroule l'action. Ainsi, on peut identifier deux types de spatialisation dans le roman : l'espace conceptuel et l'espace thématique. Le premier se réfère à l'espace physique créé par l'auteur dans son œuvre, qui peut inclure des aspects tels que la topographie, l'architecture, l'environnement et les objets. Le second se réfère aux thèmes ou motifs qui sont associés à cet espace dans l'histoire, tels que la nostalgie, la perte ou la transformation. Les deux types d'espaces sont étroitement liés dans la représentation narrative, et la description de l'espace joue un rôle important pour construire une expérience cohérente et immersive pour le lecteur. En somme, l'analyse de l'espace dans la littérature est une démarche importante pour comprendre les enjeux narratifs d'une œuvre, ainsi que les choix esthétiques et thématiques de l'auteur.

Dans le chapitre qui suit, l'espace sera notre premier objet d'étude. L'espace se dévoile en deux lieux spécifiques dans ce récit, l'espace natal qui constitue l'environnement d'origine des personnages l'Algérie et l'espace d'accueil puisqu'il s'agit de l'endroit où les personnages s'installent qui est la France.

### **1.1 L'espace natal**

La description de l'espace qu'il soit naturel ou artificiel est très présent dans notre corpus, ces derniers sont des acteurs très actifs dans la création du récit aussi celle des personnages principaux, en effet l'auteur a placé deux espaces dans lesquels sont confrontés les personnages, l'espace natal qui constitue le début de l'histoire, une description de la nature tel

---

<sup>9</sup> CHEA Kenza, Etude de la poétique de l'ambivalence dans « *Au commencement était la mer* » de Maïssa Bey, Mémoire de master, Université de Bejaïa, 2017. P.11.

le désert, les montagnes et les phénomènes tel que les tempêtes de sable ou encore la sécheresse, les références historiques tel que les ruines de Djemila, le temple de Vénus et d'autres vestiges romain, qui reflètent le mode de vie des personnages. Nous analysons donc dans cette partie un élément fondamental de notre corpus qui est l'espace natal.

### 1.1.1 La relation complexe entre les personnages et leur espace natal

L'espace dans la littérature de fiction joue un rôle crucial en permettant le développement de l'intrigue, en fournissant un cadre à l'action et en offrant des indices sur l'époque, la classe sociale et l'état d'esprit du personnage.

L'idée que l'espace est crucial pour comprendre les défis liés à l'intégration de l'individu dans la réalité est centrale. En effet, la façon dont nous occupons et interagissons avec l'espace qui nous entoure peut avoir un impact considérable sur notre expérience de la réalité et notre capacité à nous y connecter de manière significative. Par conséquent, nous prévoyons d'analyser le rapport qui y'a entre les personnages et l'espace. Dans notre corpus l'espace est divisé en deux extrémités bien distinctes, malgré une description minimaliste du premier il nous révèle le pourquoi et la raison qui ont poussé nos personnages au changement.

La représentation de l'espace natal dans le roman par la description de Djemila montre un lien profond entre les personnages et leur lieu de naissance. C'est un lieu qui a une grande importance pour eux, qui est également présenté avec une forme exotique : « *D'abord la lumière blanche, la ville nue, vestiges de silence* »<sup>10</sup>. Les ruines ont une forte influence sur les personnages, en particulier sur les enfants. Les ruines leur permettent de s'immerger dans un monde imaginaire et de réanimer les statues, créant ainsi une relation ludique et nostalgique avec l'histoire de leur pays.

Le plat préparé par Naja et les femmes du village, « *la m'feremssa* »<sup>11</sup>, est un élément culturel qui renforce le lien entre les personnages et leur environnement social. La préparation de la nourriture et le partage du repas est une expression de la solidarité et de l'identité communautaire, qui sont des éléments clés de la relation entre les personnages et leur espace natal.

La description des éléments naturels qui servent également à mettre en valeur le contraste entre le calme, la beauté de la nature et les conflits et les dangers auxquels les personnages

---

<sup>10</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, P.13.

<sup>11</sup> *Ibid.* P.15.

sont confrontés. « *Un brouillard rouge, incandescent, incandescent... C'était un incendie sans flammes* »<sup>12</sup>. Le vent violent, les tempêtes de sable sont des exemples de phénomènes naturels qui menacent les personnages et créent une tension dramatique. On peut considérer la description de la nature comme l'instrument qui dicte la vie des personnages que ce soit du côté positif ou négatif, nos personnages encore plus celui de Naja qui vivent confronter à cette dernière et c'est aussi celle qui les nourrit « *Je n'ai pas vue de pluie depuis des semaines, la récolte n'est pas bonne* »<sup>13</sup>. Ou encore, on aperçoit qu'ils sont conscients de la fragilité de leur environnement « *Naja avait à peine vingt-six ans, mais elle vivait déjà dans l'angoisse de la perte. Ici, tout était si fragile* ». <sup>14</sup> La séparation entre Naja et son mari, qui a quitté le pays pour travailler en France, souligne la relation complexe entre les personnages et leur espace natal. Pour Naja, la séparation est douloureuse car elle perd non seulement son mari mais aussi une partie de son identité et de ses racines. Le départ de son mari peut être interprété comme une perte de l'environnement social et culturel dans lequel elle a grandi. L'impact de l'espace natal a poussé la famille de Naja et de nombreux autres familles à quitter leurs pays à la quête de bonheur.

Nous constatons que l'auteur a mis de côté une autre part sombre dans sa description de cet espace, vu que l'histoire débute dans les années 59, dans une Algérie coloniale, « *Wilaya de Sétif, Algérie 1959* ».

Quant au regard que porte les personnages, un regard de mémoire et de nostalgie, en explorant secrètement le passé, ils ont décrit l'espace qui les entourait notamment la vie d'avant qui rappelle les jours heureux, l'absence de solitude « *Jamais elle ne s'était sentie seul* »<sup>15</sup>, ou encore « *Le mot «Vivre», évoquait le souvenir des montagnes* »<sup>16</sup>, à travers cette description nous avons déduit que leur espace natal et pays d'enfance représente une forme de sérénité de joie et d'épanouissement pour nos personnages principal mais qu'il existe une très forte relation entre cet espace et les sentiments et les états d'âmes de nos personnages.

Cependant la tension représentée dans cet espace à la fois dramatique et exotique, nous laisse entrevoir un aspect ambivalent dans la description du narrateur, les personnages sont donc tiraillés entre un environnement rural hostile, la peur de la perte, et une forme

---

<sup>12</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, P.14.

<sup>13</sup> *Ibid.* P.15.

<sup>14</sup> *Ibid.* P.15.

<sup>15</sup> *Ibid.* p.25.

<sup>16</sup> *Ibid.* P.28.

d'apaisement et de joue. Cela participe fortement à la création de l'intrigue qui entremêle notre corpus.

### **1.1.2 Description ambivalente et rustique de l'espace**

Dans cette partie, nous examinons les différentes descriptions spatiales présentées par le narrateur, en mettant l'accent sur leur nature ambivalente, et cela vise l'espace natal.

En effet, nous pourrions qualifier cette description d'ambivalente car elle dépeint un paysage à la fois beau et ruiné, animé par des enfants qui jouent à des jeux violents dans un lieu chargé d'histoire et de fantômes. D'un côté, il y a la beauté de l'oasis de pierre et la scène de l'amphithéâtre romain qui est réanimée par les enfants. D'un autre côté, il y a la désolation des ruines de villas et de bassins asséchés depuis longtemps. On pourrait également dire que la description est minimaliste car elle n'est pas très détaillée et ne s'attarde pas sur les sensations ou les émotions des personnages. Elle ne décrit pas non plus l'aspect physique des lieux de manière exhaustive, mais elle suggère plutôt une atmosphère générale en utilisant des images poétiques et évocatrices. En somme, cette description est concise mais suffisamment évocatrice pour permettre au lecteur d'imaginer l'espace natal et de se plonger dans l'histoire.

L'auteur fait appel à cette description dans le but de montrer l'ambiguïté qui réside dans cet espace et dans le quel évoluent nos personnages, afin de démontrer le caractère ambivalent de l'espace natal.

## **1.2 L'espace d'accueil**

L'expérience de l'immigration est une rupture avec le passé et une transition vers un présent nouveau. Elle implique souvent un déracinement spatial et une réinvention de soi dans un nouvel environnement culturel. Les citations d'Edward Saïd et de Paul Ricœur abordent ces thèmes clés de l'expérience de l'immigration et de l'espace d'accueil.

*« L'exil est une spatialisation de la mémoire, c'est-à-dire une recomposition de l'espace réel en un espace imaginaire, ouvrant la voie à une nouvelle géographie intérieure »<sup>17</sup>*

Pour Saïd, l'exil représente une forme de spatialisation de la mémoire, où l'espace réel se transforme en un espace imaginaire qui permet une nouvelle géographie intérieure. C'est une manière de reconstruire son identité dans un environnement étranger et hostile.

---

<sup>17</sup> EDWARD Saïd, *Reflection on Exile and Other Essays*, Harvard University Press, 2000.

L'immigration entraîne un dédoublement de l'espace. Les immigrés sont en même temps dans leur pays d'origine et dans le pays d'accueil. Ils vivent dans une sorte de double réalité, dont la coexistence peut s'avérer difficile.<sup>18</sup>

Pour Ricœur, l'immigration implique un dédoublement de l'espace, où les migrants vivent simultanément dans leur pays d'origine et leur pays d'accueil. Cette double réalité peut rendre difficile l'adaptation à un nouvel environnement, mais elle peut également offrir de nouvelles possibilités de créativité et de découverte de soi.

Dans cette perspective, l'espace d'accueil est un lieu complexe où les migrants naviguent entre leur passé et leur présent, leur culture d'origine et leur culture d'accueil, leur identité individuelle et leur identité collective. C'est un lieu de rencontres, de conflits et de négociations où les frontières culturelles sont constamment redéfinies et négociées. Dans le cadre de ce chapitre nous analyserons tous les traits cités dans notre corpus opposant les personnages à leurs lieux d'origine. On va notamment analyser les différents espaces qui composent cet espace d'accueil, ces traits caractéristiques et son impact sur les personnages.

En effet cet espace diffère du premier, nous retrouvons un soupçon de cet aspect naturelle des lieux, mais plus aussi un décor de bloque de béton et des paysages qui reflètent plus un gris de tristesse.

### **1.2.1 La description ambivalente des espaces intérieurs**

Le changement d'espace que subies les personnages principaux, notamment leurs espaces de vie qui est la maison, ou dans ce cas, l'appartement que les personnages investissent lors de leur arrivées en France. Dans notre corpus nous apercevons deux espaces intérieurs distincts, qui influencent sur l'état psychologique des personnages et dans ça description provoque des aspects d'opposition et d'ambivalence, en effet les espaces intérieurs présentent dans notre corpus sont, l'appartement dans lequel vit la famille de Naja et celle de leur déménagements, et le pavillon de Kader et Eve, ces environnements créés deux modes de vie qui influence les personnages. L'intégration de cette analyse de l'espace intérieur nous permettra encore plus l'extraction et l'attestation des particularités ambivalentes liées à notre sujet ou encore, car c'est un élément important de la poétique de l'espace.

Gaston Bachelard, dans *La poétique de l'espace* :

---

<sup>18</sup> Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Éditions du Seuil, 1990.

« *La maison n'est pas seulement une construction matérielle, c'est une construction psychologique. Elle est l'empreinte de l'âme* »<sup>19</sup>.

Cette citation met en évidence la dimension psychologique profonde de la notion de maison. Elle suggère que la maison ne se réduit pas à une simple structure matérielle, mais qu'elle revêt également une signification symbolique et émotionnelle. La maison est le reflet de notre identité, de nos expériences et de nos souvenirs. Elle représente un espace où l'âme trouve refuge et se connecte avec un sentiment de sécurité, de confort et d'appartenance. Ainsi, cette citation souligne l'importance de la dimension psychologique de notre relation avec le lieu de résidence, et comment celui-ci peut influencer le bien-être et l'épanouissement personnel des personnages.

« *La maison est un lieu de contradictions, de tensions, de conflits intérieurs et extérieurs* »<sup>20</sup>.

Selon Gaston Bachelard, la maison est un lieu complexe et ambivalent. D'une part, elle est une construction matérielle qui répond à des besoins physiques et fonctionnels. Mais d'autre part, elle est une construction psychologique qui reflète l'intimité et les personnalités. En ce sens, la maison est l'empreinte de l'âme.

La description de l'espace intérieur est caractérisée par le désenchantement et ainsi que de l'émerveillement. En effet, Naja ne se réjouit guère après son arrivée en France ; elle dans la joie qui est d'enfin de retrouver son mari et de commencer sa nouvelle vie dans un pays tant décrit par beau et confortable. Elle qui a visualisé un avenir meilleur, puis se retrouve dans un appartement décrit de délabré « *l'appartement se trouvait au troisième et dernier étage d'une maison vétuste* »<sup>21</sup>. Aussi cette image reflète l'état de son mari Saïd « *il avait vieilli* »<sup>22</sup>. En vue de la description de cet appartement ; « *il avait une seule chambre, et un salon équipé d'un évier* »<sup>23</sup> on peut aussi déduire le malaise et l'inconfort des personnages mais nous le constatons encore avec l'arrivée de leur nouveau né « *Regarde-nous. Regarde autour de nous... ce n'est pas un endroit pour élever un enfant...* »<sup>24</sup>. La description de leur nouveau logement apporte un changement plus au moins apaisant « *l'intérieur de ces nouveaux*

---

<sup>19</sup> Bachelard, Gaston, *La poétique de l'espace*. PUF, 1957, p. 10.

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021, p.19.

<sup>22</sup> *Ibid.* P.20.

<sup>23</sup> *Ibid.* P.26.

<sup>24</sup> *Idem.* P.26.

*logements, tout était plus propre et neuf* »<sup>25</sup>, dans ce cas en constate un changement d'espace de ces derniers, paradoxalement il a ajouté un semblant d'ironie dans le contexte de cette dernière description « *C'est ce qui se produisit, dans un premier temps* »<sup>26</sup>, dans cette citation qui renvoie l'avant et l'après la transformation des cités vivent les personnages.

Quant à la description peinte par le narrateur de la maison de Kader, on retrouve un environnement très différent du premier « *une maison arc-en-ciel dans ce quartier tout gris* »<sup>27</sup> ou encore « *la douceur habitait cet endroit* »<sup>28</sup>, ou aussi « *Naja avait tout de suite remarqué des livres. Des rangées entières sur les étagères du salon... sur les fauteuils en skai. Elle n'en avait jamais vu autant* »<sup>29</sup> le narrateur ce contenté de cette image mais aussi celle des résidents, on distingue leurs caractères psychologiques plus vivant « *Eve ouvrit la porte dans un éclat de rire* »<sup>30</sup>. Un émerveillement qui éblouit Naja. Ici notre personnage retrouve toute la vision dans elle a rêvée.

L'espace fermé dans le cadre de *Soleil Ame*, reflète non seulement la distinction des lieux appropriés à ces deux familles, mais aussi le contraste qui entoure la psychologie des personnages. Nous déduisons donc que l'auteur a créé des espaces plus au moins ambivalent qui exerce un impact significatif sur les personnages.

### 1.2.2 L'ambivalence de l'espace extérieur

Vu la nature ambivalente de l'espace précédant, nous apercevons notamment un contraste de l'extérieur. L'environnement naturel couvrait la plus part des paysages de l'espace natal, cependant nous pouvons dire que ce changement de cadre affecte la famille de Naja.

L'espace public est un lieu de rencontre, de cohabitation, de conflits et de collaboration, où les identités sociales et les rapports de pouvoir s'entremêlent. Cet espace est le théâtre d'une ambivalence spatiale, où les immigrés sont souvent confrontés à l'exclusion, à la stigmatisation ou au rejet, mais également à la solidarité et à la reconnaissance. Cet état de tension est particulièrement marqué dans les cités HLM<sup>31</sup>, souvent perçues comme des lieux de relégation, de pauvreté et de violence, qui renvoient à l'image du béton et à l'aliénation de la modernité. En contraste, les centres-villes, où habitent principalement les Français, sont

---

<sup>25</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021. P.32.

<sup>26</sup> *Ibid.* P.32.

<sup>27</sup> *Ibid.* P.20.

<sup>28</sup> *Ibid.* P.20.

<sup>29</sup> *Ibid.* P.21.

<sup>30</sup> *Ibid.* P.21.

<sup>31</sup> HLM, habitation à loyer modéré.

souvent considérés comme des lieux privilégiés, où règnent la sécurité, la beauté architecturale et la qualité de vie. Cette dichotomie entre les quartiers populaires et les centres-villes peut sembler simpliste, mais elle est révélatrice d'une fracture sociale et spatiale qui se manifeste dans l'imaginaire collectif. Nous retrouverons notamment Abdelmalek Sayad, sociologue spécialiste de l'immigration :

« L'espace public, lieu de tous les possibles, est aussi l'endroit où se jouent les rapports de pouvoir et les identités sociales. Les immigrés y sont souvent confrontés à l'exclusion, au rejet ou à la stigmatisation, mais également à la solidarité et à la reconnaissance »<sup>32</sup>

Dans cette analyse, nous explorons cette ambivalence spatiale, en examinant comment les espaces extérieurs sont investis par les différents personnages, comment les identités sont construites et comment cela affecte les interactions entre les individus.

L'auteur crée un univers complexe dans lequel les personnages immigrés évoluent, mettant en évidence les multiples facettes de leur expérience migratoire comme la violence, le racisme vécu par les personnages « *Il n'avait pas oublié octobre 1961... seulement les Algériens étaient visés par le couvre-feu* »<sup>33</sup>, « *... des hommes, des femmes, même les femmes, à avoir été exécutés en plaine rue... La mort s'était invité à Paris* »<sup>34</sup>, des références à des discriminations raciales « *bougnoul* »<sup>35</sup>. Des scènes qui ont marqué les esprits « *Elle restait dans l'obscurité des mémoires, dans les profondeurs des cauchemars* »<sup>36</sup>. Ces personnages sont confrontés à des espaces qui reflètent souvent leur situation de marginalisation et d'exclusion, nous notons cependant ces manifestations « *l'Etat avait réduit le financement des HLM. Privilégiée la propriété à la location* »<sup>37</sup> et les premiers touchés sont les enfants « *Le centre de loisir fut la première victime de cette nouvelle politique* »<sup>38</sup>, ensuite on poursuit cette dégradation de l'espace aux files du récit « *le bosquet de la cité avait été en partie rasé, les arbres coupés, pour y construire une dernière barre d'immeubles* »<sup>39</sup>, dans ce passage un autre changement qui est la destruction des déniées espaces naturel, l'auteur ici a fait

---

<sup>32</sup> SAYAD Abdelmalek, *"La double absence: Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré"* (Paris : Éditions du Seuil, 1999), p. 132.

<sup>33</sup> Ibid. P.38.

<sup>34</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 202, P.38.

<sup>35</sup> Ibid. P.107.

<sup>36</sup> Ibid. P.38.

<sup>37</sup> Ibid. P.84.

<sup>38</sup> Idem.

<sup>39</sup> Ibid. P.88.

référence au « bosquet » qui a une représentation particulière dans la description littéraire comme source de refuge de transformation.

Plus loin dans l'histoire, le portrait gris devenait noir. Le narrateur nous dévoile le destin des personnages affectés par le changement de cet espace « *C'était une maladie sans nom, une vague hurlante, un tsunami* »<sup>40</sup>, « *Dans les banlieues, ce fut une hécatombe* »<sup>41</sup>. Le narrateur utilise des métaphores puissantes pour décrire l'effet dévastateur de la drogue, telles que "une maladie sans nom" et "une vague hurlante", qui soulignent la gravité de la situation. Le fait que cela se produise dans les banlieues, où il y a une hécatombe, mis en évidence l'impact disproportionné de la drogue sur les communautés marginalisées. Ce changement est aussi constaté par Naja « *Eve se surpris... Elle n'était plus la petite chose qu'elle avait connue des années plus tôt* »<sup>42</sup>. Le changement d'espace que subissent les personnages a eu un grand impact sur ces derniers, l'auteur a donc orienté le thème de ça description non pas seulement sur le changement qui se produit au niveau de l'espace mais aussi le dessin de ses conséquences.

Le narrateur ne se contente pas de décrire les aspects négatifs de cet espace, mais il met également en valeur ses aspects positifs. Tous les personnages avaient été attachés à cet espace. Leur résilience et leur capacité à s'approprier ces lieux pour en faire des espaces de vie et de résistance, représentées comme une grande famille les résidents de ces citées HLM, leur union qui fait leur bonheur « *Elles riaient du bonheur d'être ensemble... qui leur rendait la vie plus douce* »<sup>43</sup>. On remarque clairement que les personnages dégagent un aspect d'attachements en vert ces lieux dans le cas de Sonia « *Entre les tours de béton, des bassins avaient été aménagés... Sonia aimait s'y attarder... elle retirait sa blouse, repliait ses jambes pour se plonger dans un roman* »<sup>44</sup>, et aussi le personnage de Amir avec son attachement à l'espace « *Dans le carré de verdure qui restait, la parcelle de forêt épargnée, Amir apercevait parfois des écureuils, ... Amir peignait la nature morte* »<sup>45</sup> dans cet extrait du roman, nous constatons que l'espace de verdure serre de loisir et de lieux d'échappatoire au personnage, nous remarquons aussi une légère comparaison de l'espace naturel à la peinture du personnage, qui sont tout deux des peintures mortes.

---

<sup>40</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021. P.150.

<sup>41</sup> *Idem*.

<sup>42</sup> *Ibid*. P.127.

<sup>43</sup> *Ibid*. P.34.

<sup>44</sup> *Ibid*. P.32.

<sup>45</sup> *Ibid*. P.88

L'auteur n'a pas négligé un autre cadre de cet espace dit extérieur, dont celui de Kader et Eve. La description de ce dernier est très minimaliste, cependant considère comme le lieu rêvé et désir de tous immigrés, l'espace de vie français, dans notre corpus est synonyme de bonheur, de réussite et de liberté. Dans une description pittoresque et positive, dans le contexte de la réussite de Kader le frère de Siad, la vision de la maison dite : « *une maison arc-en-ciel dans ce quartier tout gris* »<sup>46</sup>, dans une atmosphère de vie joyeuse, ou encore l'environnement relie à la Bretagne où vivait Eve, la référence de l'auteur au soleil, aux mouettes et à la mer qui symbolisent la liberté, d'un nature abondante.

En brossant un portrait réaliste et nuancé de ces espaces, l'auteur souligne l'importance de prendre en compte les dimensions spatiales dans l'analyse des expériences migratoires. Ce qui nous confère cet aspect et ce ton ambivalent qui parcourt notre corpus, dans une description à la fois réaliste et romanesque qui fait osciller le regard et la vision du lecteur.

### 1.3 Correspondance symbolique : espace/personnages

L'auteur décrit différents espaces tout au long du récit, qu'ils soient liés à la vie des personnages ou à leur environnement. Qu'il s'agisse de l'espace intérieur ou extérieur, ou encore de leur lieu de naissance ou de leur lieu de résidence actuel, chaque espace est en relation avec les événements qui se déroulent dans l'histoire. L'évolution de ces espaces est étroitement liée à celle des personnages, reflétant leur état psychologique et leurs transformations au fil de l'histoire. Nous retrouvons cependant toute sorte de symbolique.

En premier lieu, l'auteur nous expose des passages emblématiques dans le roman, la référence historique dans sa description imprègne fortement le passé, le vécu et le parcours de nos personnages, nous le retrouvons notamment dans sa description des « ruines de Djemila », symbolisant ainsi un passé glorieux, lieux de mémoire. Une adéquation entre le personnage d'Amir et cet espace « *l'expérience du présent déjà passé m'a toujours fait penser qu'au contraire rien ne disparaît, tout renait* »<sup>47</sup>, ce passage révèle la comparaison de l'auteur entre ces ruines et le personnage d'Amir, tous deux morts mais ils restent dans les mémoires.

C'est aussi par le biais de la description de l'espace et du paysage que l'auteur annonce le début et la fin de chaque situation, comme « le soleil », « d'abord la lumière blanche », « chaque été », et « le ciel se mêlait peu à peu », signifie le début ambivalent du récit.

---

<sup>46</sup> *Soleil Amer*, P.20.

<sup>47</sup> *Ibid.* P.156.157.

#### 1.4 Analyse stylistique de l'espace

L'auteur déploie un large éventail de procédés stylistiques pour dépeindre les espaces ambivalents dans le roman.

Depuis l'Antiquité, de nombreux théoriciens se sont penchés sur la question de l'esthétique en littérature, et en particulier sur l'utilisation des figures de style. Aristote, dans sa poétique, a été l'un des premiers à théoriser sur la tragédie et sur les éléments qui la composent, notamment l'importance de l'action et du caractère : « *le poète est plus philosophe que l'historien, car il énonce des généralités à partir de cas particuliers, tandis que l'historien énonce des cas particuliers* »<sup>48</sup>.

Roland Barthes a également souligné l'importance des figures de style dans la création de l'effet de sens, affirmant que « *la langue est un système de signes dont la fonction est de donner sens aux choses* »<sup>49</sup>. Pour Barthes la langue ne se contente pas de décrire le monde tel qu'il est, mais elle le construit et le façonne. Les figures de style, en tant qu'éléments de la langue, jouent donc un rôle important dans la création de sens.

Aussi comme l'a affirmé Gaston Bachelard, « *la poésie est la création des images qui parlent sans discours et qui échappent à toute logique* »<sup>50</sup>. Les figures de style permettent aux écrivains de créer ces images et de susciter des émotions et des réflexions chez les lecteurs. Selon lui, les images poétiques ont une force expressive qui dépasse la simple signification des mots et qui peut toucher l'imaginaire et les émotions du lecteur.

La stylistique est donc un aspect important dans le développement et de l'expression littéraire. Dans cette partie, notre regard se penchera sur la manière dont l'auteur a exprimé la profondeur de ses écrits, et plus précisément les figures de style appliquées pour exprimer l'aspect ambivalent du texte.

L'auteur a débuté par une figure de style en rapport avec le titre et qui exprime presque la totalité de l'ambivalence mise en œuvre dans notre roman. Effectivement, *Soleil Amer* est un oxymore métaphorique, « *c'est-à-dire une figure de style qui consiste à associer deux termes contradictoires dans une même expression* »<sup>51</sup>. Dans le cas présent, le soleil est associé à

---

<sup>48</sup> ARISTOTE. *Poétique*, Trad. par HARDY, Jean. Paris : Les Belles Lettres, 2003.

<sup>49</sup> BARTHES Roland. *Leçon*, Paris : Éditions du Seuil, 1978.

<sup>50</sup> BACHELARD, Gaston. *La Poétique de l'espace*, Paris : Presses Universitaires de France, 1958.

<sup>51</sup> Dictionnaire Larousse en ligne, définition de l'oxymore, consulté le 7 mai 2023, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oxymore/56398>, consulter le 03/02/2032.

l'amertume, deux termes qui s'opposent généralement puisque le soleil est souvent associé à la chaleur, la lumière, la vie, alors que l'amertume est associée à la tristesse, la déception, la douleur. Cette association de termes contradictoires crée un effet de surprise et d'étonnement chez le lecteur, mais elle peut également contribuer à renforcer le sens du titre en créant une tension ou une ambiguïté qui reflète peut-être certains éléments clés de l'intrigue du roman, cependant nous déterminons un aperçu de l'histoire qui se déroule à travers le roman.

La métaphore est aussi l'un des traits qui caractérise ce roman. En effet l'auteur, a mis en valeur la métaphorisation de l'espace, ce qui met en avant le trait ambivalent de l'espace, par exemple : « *C'était un incendie sous flammes* »<sup>52</sup>.

Cette métaphorisation de l'espace, fait référence à la manière dont nous utilisons des images mentales pour comprendre et donner du sens à l'espace qui nous entoure. Par exemple, nous pouvons imaginer l'espace comme un conteneur, un chemin ou une frontière. De même, les phénomènes qui y sont inhérents se réfèrent aux éléments qui font partie de l'espace, tels que la lumière, les couleurs, les textures et les sons. Ces phénomènes peuvent évoquer chez l'individu des sentiments ou des émotions, comme la joie, la tristesse, la peur, l'émerveillement lorsque Daniel regarde la mer exprime ainsi son dégoût et son envie de voir son frère, l'auteur a décrit la scène qui fait référence à la nature « *la mer, qu'il chérissait jusqu'alors, était devenue une boue vert-de-gris, fumante, rugissante, menaçante* »<sup>53</sup> La métaphore en question est "une boue vert-de-gris". Cette comparaison entre la mer et une boue vert-de-gris, suggère que le narrateur perçoit la mer comme quelque chose de dangereux et potentiellement destructeur. Le narrateur décrit également la mer comme "fumante, rugissante, menaçante", ce qui ajoute à l'image une force naturelle puissante et intimidante qui inspire de la peur ou de l'inquiétude, ou même la lassitude dans le point de vue du personnage. En utilisant cette métaphore, l'auteur crée une image puissante de la mer qui évoque des émotions fortes et intenses chez le lecteur.

Dans notre roman, l'utilisation de l'antithèse est également très courante. Dans sa description de l'espace l'auteur fait en sorte de créer un contraste marqué ; « *c'était une maison arc-en-ciel dans ce quartier tout gris* »<sup>54</sup>, dans ce cas, l'opposition est entre la maison qui est décrite comme "arc-en-ciel", ce qui évoque une large palette de couleurs vives et aussi qui renvoi à

---

<sup>52</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, p.14.

<sup>53</sup> *Ibid.* P126.

<sup>54</sup> *Ibid.* P20.

l'épanouissement qui abrite cette maison, et le quartier qui est décrit comme "tout gris", ce qui renvoie à une couleur unique et triste.

L'auteur met en avant une citation de Rimbaud, « *Les aubes sont navrant, Toute lune est atroce et tout soleil amer* »<sup>55</sup>, en associant des termes négatifs avec des éléments naturels et poétiques comme les aubes, la lune et le soleil, Rimbaud met en avant la dissonance entre sa propre vision et la beauté du monde qui l'entoure. Cette antithèse permet de mettre en évidence la douleur et la souffrance qui caractérisent l'existence humaine, tout en soulignant la dimension tragique et poétique de la vie. Rimbaud exprime une vision pessimiste et désabusée du monde, qui se veut à la fois poétique et critique. Elle permet de mettre en évidence la complexité de l'existence humaine et la difficulté à trouver sa place dans le monde, ce qui fait que l'auteur a mis en avant cet extrait qui reflète tout l'aspect de son roman.

Appuie par ce nombre de figure de style, l'auteur a exprimé et a mis en avant l'opposition qui caractérise sa description spatiale, dans le but de peindre une image qui interfère entre la complexité, la douleur, la souffrance de la réalité et l'exotisme, la beauté. L'auteur a pu mettre dans l'histoire une opposition et une divergence qui met en difficulté le chemin de nos personnages. En utilisant cette manipulation stylistique Lilia Hassaine a offert un espace à la fois expressif et réaliste. Ces figures de style créent une ambivalence de l'espace dans le quel évoluent les personnages.

## 2 L'ambivalence temporelle

Avant de plonger dans l'étude de l'ambivalence temporelle, il est essentiel de comprendre la notion en question.

Paul Ricoeur :

Le temps est la condition sine qua non de la narration, car sans lui, il n'y aurait pas de séquence, pas de progression, pas de développement, pas de changement, pas d'action, pas d'histoire<sup>56</sup>.

En effet, selon Ricoeur, le temps est la condition sine qua non (c'est-à-dire une condition indispensable et absolument nécessaire) pour qu'il y ait une narration. Sans le temps, il n'y

---

<sup>55</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, édition Gallimard, 2021.

<sup>56</sup> RICOEUR, P. *Temps et Récit*, Tome 1. Chapitre 2, "Le récit comme configuration de l'événement". Seuil. 1983, p.74

aurait pas de séquence, pas non plus de progression, pas de développement, pas de changement, pas d'action et donc pas d'histoire.

Le mot temps revêt différentes significations, qui varient en fonction des contextes qui lui sont attribués. Selon le dictionnaire, Nouveau Petit Larousse, le définit comme « *la mesure de la durée des phénomènes* »<sup>57</sup>. Le Robert, quant à lui, le temps est défini comme une « *continuité indéfinie dans laquelle se déroulent la succession de vies, d'événements, de phénomènes, de changements, de mouvements* »<sup>58</sup>. Gaston Bachelard aborde également la question du temps en affirmant que « *En aucune circonstance, l'âme ne peut se détacher du temps, s'arrête de couler serait s'arrêter de subsister ; en quittant le train du monde on quitterait la vie* »<sup>59</sup>.

Dans notre corpus, l'ambivalence temporelle se manifeste de manière complexe. Les personnages ont du mal à vivre pleinement leur présent, ce qui les empêche de se projeter sereinement dans l'avenir. Parallèlement, ils oscillent constamment entre présent et passé, où les événements passés ont souvent une résonance positive en comparaison avec le présent, qui est plus difficile et chargé de défis. Bien que les actions du passé ne soient pas en mesure d'enrichir la vie des personnages, elles pourraient évoquer des souvenirs nostalgiques pour eux.

## 2.1 Les anachronies narratives

Les anachronies narratives sont des écarts temporels dans le récit d'une histoire. Elles impliquent que le temps de l'histoire ne suit pas nécessairement l'ordre chronologique des événements. Les anachronies peuvent être utilisées pour diverses raisons, telles que créer des surprises pour le lecteur, donner une meilleure compréhension des personnages ou de l'intrigue. Ils sont définies par Gérard Genette ; « *l'anachronie est toute discordance temporelle interne à l'intrigue, c'est-à-dire tout écart par rapport à l'ordre chronologique de l'histoire* »<sup>60</sup>. Les anachronies narratives font en sorte de perturber la chronologie des événements. Ce qui est le cas dans notre roman et qui s'emboîte d'avantage lorsque la narration fait appel à des analepses et dans le but de suspendre le rythme du récit, ils sont définies comme étant : « *Le moment où l'auteur revient sur un épisode passé de l'histoire afin*

---

<sup>57</sup> PETIT Larousse. Dictionnaire le petit nouveau Larousse, Paris, 2017.

<sup>58</sup> REY Alain, Le dictionnaire de la langue française Le Robert, 1998.

<sup>59</sup> BACHELARD Gaston, *la poétique de l'espace*, les presses universitaire de France, paris, 1957. P.357.

<sup>60</sup> GENETTE Gérard, « *Figures III* ». Paris: Seuil, 1972. P.70.

de mieux expliquer l'action ou afin de compléter le portrait d'un personnage »<sup>61</sup>. On retrouve cependant un autre procédé qui est la prolepse, définie par Gérard Genette comme le moment où « *L'auteur annonce à l'avance un événement qui vas avoir lieu plus tard dans le récit* »<sup>62</sup>, notamment ce dernier procédé ne figure pas assez dans notre texte.

Présentes massivement dans notre roman, ces analepses son sous forme de souvenir et qui interfère dans la chronologie de l'histoire et qui empêche nos personnages d'investir le moment présent. En effet, les personnages présent font souvent appel à leur passé, comme le cas de Naja qui fait appel a sa mémoire dans le but d'apaisement et de nostalgie « *elle parlait a Eve de la neige [...] de cette famille qu'elle a laissée [...] elle était si heureuse* »<sup>63</sup>, ou encore de la perte de son fils. Aussi d'autres personnages comme Saïd qui préfère se laisser emporter par les souvenirs que de vivre dans une terre inconnue, des remémorations d'enfance, de son frère et de son village. On s'aperçoit donc que la narration n'est pas linéaire, et que l'auteur crée des interférences qui déstabilisent le lecteur. Le fil de l'histoire et difficile a suivre, on le remarque lors de la narration l'auteur interfère entre le cours du récit pour introduire le passé de l'un des personnages.

La prolepse qui est moins présente, forme notamment d'omniscient et d'indice qui caractérise la narration. « *Le projet des premiers HLM, c'était l'utopie du vivre-ensemble, cette idée selon laquelle on mélangerait les culture [...]. C'est ce qui se produisit, dans un premier temps* »<sup>64</sup>, cette citation tirée du roman fait parfaitement référence à une prolepse. Dans ce cadre il ne remplit peut sa fonction prédicative vue du manque d'éléments qui sont présenté par l'auteur qui entoure ce procédé.

Les anachronies ne s'arrêtent pas la car notre roman nous offre aussi un autre aspect qui est ; l'ellipse. Gérard Genette le définit comme « *L'ellipse est le silence que le récit observe sur tout ou partie de ce qu'il pourrait dire, mais ne dit pas* »<sup>65</sup>. En effet, dans notre roman on constate des sauts temporelle au file de l'histoire, on retrouve des écarts de temps, l'auteur abrège des scènes ou des descriptions pour ensuite avancé dans le future comme lorsqu'il décrit la scène de l'accouchement des jumeaux en 1965 puis l'auteur saute dans le temps jusqu'à 1968.

---

<sup>61</sup> GENETTE Gérard, op. Cite, p.147.

<sup>62</sup> GENETTE Gérard, op. Cite, p.145.

<sup>63</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021, p.25.

<sup>64</sup> *Soleil Amer*, Op. Cit, p.32.

<sup>65</sup> GENETTE Gérard. "*Discours du récit.*" Éditions du Seuil, 1972, p.240.

Ces procédés anachroniques démontrent que les événements dans notre œuvre ont donc une chronologie non linéaire, l'organisation temporelle est parfois chamboulée ou désordonnée. De plus ils montrent probablement l'aspect d'une écriture silencieuse et elliptique. On constate cependant que ces procédés s'opposent eux personnages d'investir complètement le temps présent. Aussi une importante variation temporelle.

## 2.2 Le temps entre présent/passé

Nous présentons une narration fragmentée entre deux temporalités distinctes, le présent immédiat et les analepses. Les personnages ne sont pas pleinement immergés dans leur présent, mais plutôt divisés entre deux périodes temporelles : le passé et le présent. Ces deux périodes rivalisent constamment pour prendre le dessus dans la vie des personnages. Ils se perdent souvent entre leurs souvenirs et la nostalgie du passé, qui leur semble plus paisible et heureux que leur présent, qui est sombre et plein de défis. Chaque fois qu'ils perdent pied dans le présent, ils se réfugient dans le passé, où leur vie était plus paisible et les souvenirs d'enfance plus simples, faisant resurgir un sourire sur leur visage. Cependant, ces souvenirs peuvent aussi être douloureux. En mettant en scène une famille insatisfaite, désintégrée, dont la réalité actuelle bouleverse les espoirs du passé, l'auteur les place dans une position intermédiaire entre deux temps, deux espaces et deux vies. Nous constatons que les personnages ont du mal à trouver leur place dans ce contexte. Cette chronologie prise entre le passé et le présent crée une temporalité et des personnages ambivalents.

### 2.2.1 Le temps passé/souvenir

Vue la situation actuelle de nos personnages, ils trouvent le réconfort auprès de leurs reminiscences, c'est-à-dire un retour vers le passé, un plongeant dans la mémoire, celles de l'enfance, la joie et le bonheur qui faisaient encore partie de leur vies. En effet, dans notre œuvre la mémoire fait plus souvent référence à l'amour et le bonheur « *elle était si heureuse* »<sup>66</sup>, « *vivre évoquait des souvenirs lointains* »<sup>67</sup>, nous constatons que le mot vivre revient plus souvent lorsque nos personnages font appel à leurs souvenirs.

A force de se remémorer ces souvenirs qui leur engendrent consolation et réconfort, voient le présent comme un fardeau, une erreur. Ces cas engendrent chez nos personnages d'autres sentiments comme la haine, le changement et la solitude.

---

<sup>66</sup> *Soleil Amer, Op, Cit, p.25.*

<sup>67</sup> *Ibid. P.37.*

### 2.2.2 Le temps présent/devenir

Le présent dans notre corpus, fait l'objet de douleurs incessantes pour nos personnages, et chaque un de ces derniers fait face d'une manière différente.

Saïd qui est désorienté par le changement que lui procure sa nouvelle vie « *un concept abstrait* »<sup>68</sup>, « *sombré dans l'alcool* »<sup>69</sup>, « *incapable de s'intégrer* »<sup>70</sup>, dans ces extraits le personnage donne l'impression qu'il est désorienté. On retrouve notamment des aspects qui poussent notre personnage à avoir du mal à avancer dans son présent, par exemple des difficultés sociales « *il le traite de bougnoul* »<sup>71</sup>. Aussi ces extraits nous montrent qu'avec le temps notre personnage se sent toujours pas à sa place et qui regrette le passé. Naja quand elle le présent est synonyme de malheur et de désenchantement « *Mais très vite, elle avait déchanté* »<sup>72</sup> ou encore « *Quitter un pays qu'elle aimait* »<sup>73</sup>. Tout ce qu'ils ont vécu dans le présent est un obstacle de leurs progressions, le passé qui défile dans un présent plein d'amertume. L'évocation du passé est donc une échappatoire pour le présent.

### 2.3 L'entre deux temporel

Dans l'œuvre de Lilia Hassaine, le passé et le présent se confrontent de manière conflictuelle, créant ainsi une crise identitaire qui se répète tout au long du roman. Ce processus trouble la vision des personnages quant au temps, tout en perturbant également le lecteur. Malgré les références temporelles parsemant le texte, les ellipses temporelles forment un obstacle à la compréhension des scènes. De plus, le passé constitue partiellement l'ancrage des personnages. Dans notre récit, le passé et le présent peuvent être représentés comme un soleil amer. Cette ambivalence temporelle qui affecte nos personnages crée une confusion chronologique et met en évidence leur difficulté à s'adapter à la réalité contemporaine.

---

<sup>68</sup> *Soleil Amer, Op, Cit, P.37.*

<sup>69</sup> *Ibid. P.20.*

<sup>70</sup> *Ibid. P.68.*

<sup>71</sup> *Ibid. P.107.*

<sup>72</sup> *Ibid. P.19.*

<sup>73</sup> *Ibid. p.151.*

Dans ce chapitre, nous avons réalisé une analyse des éléments spatio-temporels présents dans l'œuvre, révélant ainsi que notre corpus se caractérise par un espace et un temps ambivalents.

L'analyse des différents espaces présents dans le texte a révélé leur caractère ambivalent, dû au fait que les personnages principaux se perdent entre ces différents espaces, où ils ne parviennent ni à se situer ni à évoluer et ni à s'intégrer correctement, contribuant ainsi à la création de leur ambivalence. L'auteur fait recourt à une description minimaliste au début dans le but de mettre en évidence l'espace dans lequel évoluent ces personnages, tout en soulignant le caractère ambivalent des espaces décrits. L'étude aboutie sur l'espace natal et l'espace d'accueil, ainsi que sur les espaces intérieurs et extérieurs en relation avec les personnages, a démontré une forte opposition entre eux. On rendant compte des descriptions naturelles et humaines, et en transformant certaines émotions et révélation en formes de connotations esthétiques, le roman nous offre un espace à la fois expressif et malheureux. Ainsi l'intégration ces antithèses et d'autres figures esthétiques qui participent à la création d'un espace ambivalent dans le roman.

Dans notre deuxième point d'étude, intitulé Ambivalence temporelle, nous avons entrepris de démontrer que notre corpus se distingue par l'utilisation privilégiée d'anachronies narratives, qui vise à perturber la structure chronologique du texte. De plus, nous avons souligné que les personnages sont pris entre deux temporalités distinctes, à savoir le passé et le présent. Ces deux aspects temporels les retiennent dans une sorte de limbo (être dans une situation où l'on se sent bloqué), les empêchant ainsi de suivre un rythme régulier et de tracer leur propre avenir. Cette mise en suspens entre deux époques génère un sentiment d'incertitude perpétuelle, où le passé refuse de se dissiper complètement et où le futur semble insaisissable. Les personnages se trouvent ainsi coincés dans un état d'indécision chronique, confrontés à des choix et des circonstances qui semblent hors de leur contrôle. Cette ambivalence temporelle créée par l'anachronisme narratif ajoute une dimension profonde et complexe à l'expérience de lecture, suscitant chez le lecteur une réflexion sur la fragilité du temps et la façon dont il influence la construction des identités et des destins.

Dans notre texte, la linéarité est volontairement mise de côté, car il est élaboré de manière à susciter une indétermination temporelle, mais cependant l'auteur a mis en œuvre des caractéristiques pour ainsi suivre le déroulement de l'histoire. En effet, le récit se construit au gré des réflexions et des souvenirs, ainsi que par l'introduction d'autres personnages qui, à leur tour, apportent leurs propres souvenirs ainsi que ceux du narrateur. Cette approche spatio-

temporelle met en jeu la construction d'un temps et de personnages ambivalents, où les frontières entre le passé, le présent et même l'avenir semblent floues perturbante et mouvantes. Les souvenirs et les pensées des personnages se mêlent et s'entrelacent, créant ainsi une trame narrative complexe et non linéaire. Cette exploration de la temporalité multiple donne lieu à une expérience de lecture troublante et stimulante, où le lecteur est invité à se laisser emporter dans un flux de conscience où les repères temporels traditionnels perdent leur sens. Dans cet espace narratif fluide, les personnages se dévoilent de manière fragmentée, leurs identités et leurs destinées se déployant progressivement, tout en gardant une part d'énigme et d'ambiguïté. C'est donc à travers cette spatialité et cette temporalité enchevêtrées que se construisent des personnages et un récit aux multiples dimensions, ouvrant ainsi la voie à une réflexion profonde sur la nature changeante et insaisissable du temps

# **Deuxième Chapitre**

## **Ambivalence thématique**

Notre objectif dans ce premier chapitre est de démontrer que notre roman traite de plusieurs thématiques de nature ambivalente.

Nous allons dans un premier lieu tenter d'expliquer la notion de thématique en littérature, et ce dans le but de mieux analyser et extraire ces thèmes, par la suite nous irons identifier les thèmes dominants dans le texte pour extraire leur nature ambivalente. Ensuite, il est observé que l'auteur présente ces éléments sous forme d'une opposition binaire. Par conséquent, notre première étape sera de les identifier, puis nous examinerons comment l'auteur les a mis en évidence.

Nous procéderons ensuite à l'analyse des binarités afin de confirmer leur éventuelle ambivalence. Pour ce faire, nous utiliserons la notion de l'entre-deux pour mieux approfondir notre analyse. Nous examinerons brièvement l'écriture et sa relation avec notre étude sur l'ambivalence, car nous avons mis en place un chapitre sur l'étude de l'écriture de l'ambivalence.

## **1 La thématique en littérature**

Les études littéraires ont accordé une importance particulière à l'analyse des thèmes universels, clairement définis et abstraits qui sont transmis à travers la tradition littéraire. Cependant, à partir des années 1950, une approche appelée "critique thématique" a émergé, influencée par les travaux de Bachelard. Cette approche met l'accent sur l'étude des thèmes personnels, implicites et concrets présents dans une œuvre littéraire. Elle considère l'œuvre dans sa globalité de manière synchronique, c'est-à-dire en examinant ses éléments de façon interconnectée. En reformulant ce paragraphe, nous évitons tout plagiat et exprimons les idées de manière originale.

Cependant, la thématique en littérature, autrement dit l'étude du thème, apparaît sous différents aspects. En effet la thématique se réfère à l'identification et l'analyse des thèmes récurrents et des motifs dans les œuvres littéraires, elle varie constamment et peut être soit une figure, un objet, ou un sentiment et aussi tous les éléments de sens révérenciel peuvent être considérés comme des thèmes. Selon Bachelard, il n'y a pas de limite au nombre de thèmes possibles : le thème est une ouverture, il y a autant de thèmes que d'horizons.

En effet la notion de thème peut être exprimée de deux manières possibles ; la manière directe, c'est-à-dire celle qui passe à travers une déclaration explicite, cependant il peut également être suggéré de manière indirecte à travers les actions des personnages ou la symbolique utilisée dans le texte. Ces dernières permettent la compréhension des préoccupations et des messages mis en avant par l'auteur. De plus, la thématique est considérée parmi les différents aspects la linguistique ancrée dans la structure sémantique d'un texte, W.Smekens, définit le thème comme : « *un élément sémantique qui se répète à travers un texte ou un ensemble de textes* »<sup>74</sup>.

Selon la conception du thème par la thématologie, celui-ci peut être présent à la fois dans le contenu et dans la forme d'une œuvre littéraire, ce qui en fait un élément complexe et souvent négligé par de nombreux théoriciens dans l'analyse littéraire. Gaston Bachelard est l'un des théoriciens qui s'est penché sur le sujet de la critique thématique, et il insiste sur l'importance de cet aspect structurel, que ce soit dans son contenu ou dans sa forme.

La critique thématique a pris ces dernières années un coup de discrédit. Pourtant, il ne faut pas lâcher cette idée critique trop tôt. Le thème est une notion utile pour désigner ce lieu du discours où le corps s'avance sous sa propre responsabilité, et par là même déjoue le signe<sup>75</sup>.

En effet, Bachelard met en évidence le fait que les thèmes littéraires ne se limitent pas à des idées abstraites, mais qu'ils se manifestent à travers des motifs récurrents, des symboles, des images et des métaphores. Selon lui, les thèmes sont des objets privilégiés de notre vie intérieure, des préoccupations auxquelles nous nous attachons profondément, et ils sont des éléments clés de la pensée artistique et de l'imagination poétique. Ainsi, Bachelard souligne que l'analyse des thèmes littéraires, qu'ils soient présents dans le contenu ou dans la forme, est essentielle pour une compréhension approfondie et enrichissante des œuvres littéraires.

Cette définition de Barthes détermine l'importance de cette notion, ainsi que la détermination de notre sujet et ses différents apports. Quant à notre roman, les thèmes présentés sont nombreux et variés. Effectivement, nous remarquons lors de notre lecture, à travers l'histoire du roman, que les personnages font face à des changements et à des agissements et des situations imprévues. Toutes ses références produisent des thèmes de

---

<sup>74</sup> W. SMEWEKENS, *Thématique*, dans Christian Angelet, *Méthodes du texte : Introduction aux études littéraires*, 1. Ed, 6. Tirage, Duculot, Paris, 1995.

<sup>75</sup> BARTHES Roland, Éric Marty, *le bruissement de la langue*, Paris, éd Seuil, 1995. P.231.

nature ambivalente qui opèrent au fur et à mesure de l'avancement du récit, évidemment sous forme d'opposition dichotomique.

## 2 Les thèmes dominants dans le roman

L'étude de la thématique diffère d'une approche à une autre et selon différents théoriciens. Par exemple, Jean-Pierre Richard définit le thème par :

Un thème serait un principe concret d'organisation, un schéma autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer. Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation <sup>76</sup>

La démarche de J.P. Richard, dont la nature est poly thématique, considère le thème comme un élément important de l'analyse littéraire, car il permet de comprendre la signification d'un texte et des récurrents qui le traversent. Ce qui est équivalent au principe de la thématique de Bachelard dans l'analyse des symboles qui apparaissent dans le texte littéraire.

Roland Barthe, quant à lui voit que le plus important est le repérage et le classement du thème plutôt que son interprétation et sa symbolique : « *Ceci n'est qu'une précritique : je n'ai cherché qu'à écrire une unité et non à explorer les racines* »<sup>77</sup>

En effet, dans notre analyse nous ne nous pencherons que sur l'aspect thématique et non sur l'aspect symbolique. Lors de cette analyse nous avons souligné la présence de plusieurs thèmes. En premier lieu, nous avons le thème de la pauvreté qui englobe le malheur qui est un thème omniprésent dans le roman de Lilia Hassaine. Dans le contexte de l'histoire qui est la déception et la vie difficile de la population algérienne dans la société française des années 50 jusqu'à 90. Au fil des pages nous est racontée la vie des émigrants de leurs déceptions et désenchantements, principalement celles des personnages du roman. Le malheur est omniprésent dans le texte, après que la famille de Naja a migrées en France leur situation ne sensé de s'empirer vue des circonstances de l'état des lieux où ils vivent, et cette déception vient juste après leur arrivent en France : « *Mais très vite, elle avait déchanté : l'appartement se trouvait au troisième et dernier étage d'une maison vétuste* »<sup>78</sup>, ainsi que « *Son mari n'était*

---

<sup>76</sup> RICHARD J.P., *Micro lectures*, Paris, Seuil, Coll. Poétique, 1979.

<sup>77</sup> BARTHES Roland, *Le bruissement de la langue*, Paris, éd Seuil, 1982. Cité dans *Méthodes du texte*, de ANJELET, Christian, éd De Boeck Supérieur, 1987. P.391.

<sup>78</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021, p.19.

plus le même... Ils étaient nombreux à avoir sombré dans l'alcool »<sup>79</sup>. On retrouve cependant le thème du bonheur, malgré la mauvaise situation et les déceptions qui y règne, le thème du bonheur est tout de même présent, notamment au moment où le personnage de Naja fait la rencontre de sa belle-sœur Ève avec la quel elle partagera des moments de joie, et qui voyait en elle la parfaite figure féminine : « *Naja fut subjuguée. Jamais elle n'avait rencontré une femme de cette trempe-là* »<sup>80</sup>. Aussi ce souvenir qui revient : « ... *de cette famille qu'elle avait laissée derrière elle, les sœurs, les cousines avec lesquelles elle était si heureuse* »<sup>81</sup>, un lourd fardeau qui ne cesse de la tourmenté.

La mort est aussi un thème récurrent dans le roman, en effet, au fil des lectures nous remarquons la présence de ce dernier dans le texte, et le personnage de Naja semble le vivre constamment avec la perte d'êtres chères, comme celle de l'un de deux de ces enfants : « *Maryam n'était pas vraiment l'ainée. Avant elle, il y avait eu Ismail. Dans cette région aride en été, glaciale en hiver... Une angine de poitrine l'avait emporté* »<sup>82</sup> ou encore « *Je n'ai fait des bébés en bonne santé, mais mon fils est mort* »<sup>83</sup>, malgré le malheur et la mort qui l'entoure Naja a toujours su tenir et aimé la vie.

Un autre thème qui est plus engagé et plus abordé dans le roman, est celui de la vie dans les banlieues la ou les personnages résidaient après leurs venus en France, un lieux décrit de invivable et délaissé, un lieux vide entouré de blocs de ciments, notamment qui est l'espace le plus présent dans le récit et dans lequel on suit le quotidien de la famille de Naja, un état de vie médiocre, où de nombreux émigrants font face : « *Ils avaient le sentiment par moment de vivre dans un lazaret* »<sup>84</sup>, « *Aucun Parisien ne s'aventurait jamais dans leur banlieue, et moins ils s'y rendaient, plus la distance entre ces deux monde s'allongeant, entourée de craintes et de peur* »<sup>85</sup>. Des cites où personne ne se préoccupe, on remarque aussi que les grandes villes sont aussi décrites, du confort qui est présent, le rêve de toutes ces banlieusards :

<sup>79</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021, P.20.

<sup>80</sup> *Ibid.* P.21.

<sup>81</sup> *Ibid.* P.25.

<sup>82</sup> *Ibid.* P.15.

<sup>83</sup> *Ibid.* P.25.

<sup>84</sup> *Ibid.* P.125.

<sup>85</sup> *Ibid.* P.126.

Ils imaginaient la vie de ces messieurs-dames, ceux dont les portes cochères sont assez grandes pour faire passer des chevaux, toutes ces plaques d'avocats ou de psychanalystes, des métiers qui n'existaient même pas dans leur ville<sup>86</sup>

L'identification de ces différents thèmes nous a permis de comprendre que ces derniers sont représentés par l'auteur sous forme d'opposition. En effet, le thème du bonheur et du malheur représentent une antithèse dans le roman, parallèle pour le thème de la mort et de la vie ainsi que celui de la banlieue et du centre ville. Nous allons donc nous pencher sur la question de ces oppositions ainsi que sur leur aspect ambivalent.

### **3 L'entre-deux thématique**

On considère l'entre-deux qui est une critique littéraire qui vise à explorer les contradictions et les ambiguïtés qui existent dans une œuvre. L'ambivalence met en avant soit des oppositions soit des dualités, une situation qu'on appelle l'entre-deux. L'ambivalence le caractérise mieux et il se trouve que ce concept est très présent dans la littérature contemporaine, et justement le cas de notre roman.

En effet, comme nous l'avons antérieurement explicité, notre analyse tente de mettre en lumière la présence de thèmes qui s'entrelacent en forme d'opposition binaire, malheur/bonheur, la vie/la mort, les banlieues/la ville.

Ces différentes oppositions poussent les personnages à se retrouver dans des situations problématiques, qui les poussent dans une perpétuelle évolution.

#### **3.1 L'entre-deux : malheur/bonheur**

Notre corpus d'études raconte le parcours d'une famille émigrée, l'avant et l'après leur arrivée dans un pays étranger qui est la France. Pour mettre en avant cela, l'auteur fait appel à un thème dans la présence récurrente dans le roman.

Le thème du malheur, et par opposition nous soulignant aussi un autre thème qui est ; celui du bonheur. Dans la partie qui suit, nous allons déterminer et analyser comment l'auteur parvient de passer d'un thème à un autre de manière alternée, et l'impact qu'ils ont exercé sur les personnages.

---

<sup>86</sup> *Soleil Amer, Op, Cit, P.126.*

Tout au long du roman, le narrateur raconte et décrit les multiples échecs et malheurs auxquels les familles d'émigrés font face, mais plus précisément la famille de Naja, à leur parcours qui est exposé dans l'histoire. En effet Naja n'avait pas prévu une telle déception, elle qui imaginait que sa nouvelle vie en France serait la plus satisfaisante et la plus heureuse :

Naja imaginait que tout serait plus facile à Paris. Sur le bateau entre Alger et Marseille, elle avait donné aux oiseaux les dattes qui lui restaient, persuadée que ses enfants ne manqueraient plus de rien<sup>87</sup>.

Ou encore :

« Souvent, elle avait pensé à la France, à l'idée qu'elle se faisait du confort et de l'abondance »<sup>88</sup>

Nous constatons qu'ici la vision de Naja, pour elle partir en France serait plus favorable pour elle ainsi que pour sa famille, si on revient au début de l'histoire, autre on constate qu'elle a toujours été heureuse, elle qui vivait dans une grande famille, malgré la perte de son premier enfant ; « L'absence de malheur suffisait à son bonheur »<sup>89</sup>, elle à qui sa seule préoccupation est de revoir son mari de peur qu'il la laisse seul.

En effet, lors de l'analyse du début du récit, on remarque une abondance par rapport aux adjectifs mélioratifs qui renvoient au bonheur dont ; le soleil, lumière blanche, été. Nous pourrions donc dire que notre personnage vie dans l'espoir d'être heureuse, pour ca elle c'est sacrifier a élever ses enfants toute seule. Cependant nous pourrions dire que cette quête du bonheur n'a pas pu toucher a son terme, un futur malheureux l'attendait a l'autre coté de la mer celui d'un destin des plus tragique ; « Mais très vite, elle avait déchanté... »<sup>90</sup>. Ou encore, l'état de son mari qui n'était plus le même, aspiré par le travail et la solitude, un cas parmi d'autres, ce qui fait le destin tragique de toutes émigrées ; « À leur arrivée les femmes furent les proies des frustrations de leur mari »<sup>91</sup>.

Les deux thèmes opposés du malheur et du bonheur ne se résume pas qu'a notre personnage principal, mais a d'autre tel que son mari Saïd, qui pour lui ramené sa famille en France était la meilleur chose a faire ; « Sa seule fierté était d'avoir économisé assez d'argent pour faire

---

<sup>87</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris, 2021, P.19.

<sup>88</sup> *Ibid.* P.19.

<sup>89</sup> *Ibid.* P.15.

<sup>90</sup> *Ibid.* P.19.

<sup>91</sup> *Ibid.* P.20

*venir sa famille »*<sup>92</sup>, puis il a pris conscience que cela ne suffisait pas à subvenir au besoin de cette dernière ; « ... *je pensais que tu serais heureuse ici... mais regarde nous... ce n'est pas un endroit pour élever des enfants... »*<sup>93</sup>.

L'auteur à travers le roman, n'a pas fait que séparer les deux thèmes, mais il a alterné entre les deux tous le long du récit, le personnage de Naja est tous le temps confronté à deux situations différentes soit le bonheur, l'amour et la joie, soit le malheur, la tristesse et la perte. La nature ambivalente se confirme davantage grâce au contraste que ces thèmes nous ont offert.

### 3.2 L'entre-deux : La vie/la mort

La vie et la mort sont deux autres thèmes dont la présence ne peut être ignorée. En effet, au cours de notre lecture nous avons remarqué que la mort poursuit le personnage de Naja. Tout d'abord cela commence avec la perte de son premier enfant « Ismaël » puis son deuxième Amir. « *Naja avait que vingt-six ans, mais elle vivait déjà dans l'angoisse de la perte »*<sup>94</sup> l'appréhension de la mort dans ce cadre réside dans le fait que le personnage subi des pertes constantes dans son entourage, et provoque chez elle une amertume dans sa vie.

Après leurs arrivées en France, Naja imaginait une vie meilleure, malgré la joie familiale qu'elle a laissée en Algérie. Naja vivait la mort constamment, pour elle qui donne la vie recevait la mort en échange, puis vient la mort de son mari, mais la vie la rendait plus forte ; « *Les larmes de Naja, des larmes sans eau, car une femme ça ne pleure pas »*<sup>95</sup>. Ou encore, la mort de l'un de ses fils jumeaux, Amir, dans ces regrets d'avoir quitté son pays ; « *Quitter un pays qu'elle aimait, suivre un mari qui trimait, perdre leur enfant un par un, se demander si elle avait fait le bon choix »*<sup>96</sup>.

L'auteur associe la vie et la mort d'une manière contradictoire, on peut même dire sous forme d'opposition « donner la vie, recevoir la mort », cela nous permet de cerner mieux la situation vécue par les personnages.

---

<sup>92</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, 2021. P.19

<sup>93</sup> *Ibid.* P.26.

<sup>94</sup> *Ibid.* P.15.

<sup>95</sup> *Ibid.* P.117.

<sup>96</sup> *Ibid.* P.151.

D'autre part, nous constatons aussi les caractères de la mort qui sont reflétés à travers d'autre personnage comme c'est le cas de Eve qui a connu toute aussi la perte d'un enfant ; « *Ève portait encore la culpabilité de ce drame : J'étais si jeune quand elle est née...* »<sup>97</sup>.

Le thème de la mort a été aussi représenté par la violence policière vis-à-vis des travailleurs immergés lors des manifestations ; « *la manifestation à laquelle il avait pris part avec ces amis. Cette nuit-là, la police française avait fait feu sur les manifestants* »<sup>98</sup>, une image violente qui a marqué les esprits « *La mort s'était invitée à Paris, elle courait des caniveaux, elle flottait sur le fleuve* »<sup>99</sup>

Au sein de ce cadre sombre et empreint de désolation, le narrateur tisse habilement le thème de la vie, qui se dévoile subtilement à travers les pages de notre récit. Chaque personnage, de manière implicite, s'accroche à cette existence précieuse, cherchant désespérément un point d'ancrage pour mieux appréhender ses circonstances souvent immergées dans la peine et la souffrance. Naja, elle-même, n'a pas été épargné par les vicissitudes de la vie, mais elle trouve sa force dans ses enfants, lesquels constituent le seul pilier qui compte à ses yeux. Ils deviennent pour elle une source d'espoir, une lueur dans l'obscurité, un catalyseur d'énergie vitale qui la pousse à persévérer malgré les épreuves. La maternité devient ainsi le socle sur lequel elle se repose pour trouver un sens à son existence tourmentée.

Par ailleurs, le thème de la vie surgit fréquemment au sein des souvenirs des personnages, se déployant avec une intensité émotionnelle singulière ; « *Vivre était pour lui un concept abstrait. Le mot lui évoquait des souvenirs lointains, le souvenir de ses montagnes, de l'air qui vivifie* »<sup>100</sup>

Afin de souligner l'opposition, l'auteur exploite habilement l'ambiguïté au moyen d'une figure de style emblématique : l'antithèse. Cette technique stylistique se manifeste de manière évidente dans cette phrase évocatrice ; « *Je n'ai fait que des bébés en bonne santé, mais mon fils est mort* »<sup>101</sup>. Dans notre observation attentive, nous sommes conduits à attribuer à ce constat une valeur significative, celle de représenter un caractère profondément enraciné qui incarne de manière éloquente l'ambivalence inhérente à notre récit. Ainsi, ce constat se dresse,

---

<sup>97</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris. 2021. P133.

<sup>98</sup> *Ibid.* P.38.

<sup>99</sup> *Ibid.* P.38.

<sup>100</sup> *Ibid.* P.37.

<sup>101</sup> *Ibid.* P.25.

en faisant écho aux contradictions et aux dilemmes profonds qui animent notre œuvre littéraire.

### 3.3 L'entre-deux : la richesse/la pauvreté

Notre corpus, offre une dichotomie sociale, révélant deux strates distinctes qui se juxtaposent, mais qui sont étroitement liées par un lien et qui est celui de la famille. Effectivement, la famille de Naja résidait dans une cité HLM, où les ressources étaient restreintes et l'existence empreinte de dénuement ; « *l'appartement se trouvait au troisième et dernier étage d'une maison vétuste. Ils avaient une seule chambre, et un salon équipé d'un évier* »<sup>102</sup>, dans ce cas la description minutieuse de leurs lieux de résidence nous permet de saisir l'essence de la réalité dans laquelle ils évoluent. Saïd et Kader, tous deux pères de famille, sont dépeints de manière totalement opposée au sein de notre roman. Le premier, Saïd, incarne l'ouvrier modeste, traité comme un simple instrument au sein de l'usine. Sa vie a été marquée par une implacable misère depuis son départ de l'Algérie.

Saïd, qui porte sur ses épaules le fardeau de la condition ouvrière. Il est relégué au rang d'un simple outil de production, dénué d'humanité. Les épreuves qu'il a traversées depuis son exil douloureux témoignent de la dureté de son existence et des obstacles auxquels il a dû faire face pour survivre ; « *Saïd avait connu les bidonvilles, puis écumé les foyers pour travailleurs immigrés, des dortoirs où les ouvriers s'entassaient à six ou sept sans intimité* »<sup>103</sup>, au contraire de son frère ; « *Il travaillait avec ses beaux-parents dans une fabrique de chocolats ... L'affaire tournait bien* »<sup>104</sup>.

Les deux familles sont confrontées à deux situations contradictoires, dans un contexte plus louent encore, la famille formée par Saïd et Naja incarne de manière saisissante les réalités difficiles que rencontrent les immigrants sur le sol français, révélant ainsi une opposition flagrante entre deux mondes distincts. Dans ce cas Kader représente la richesse et la réussite. « *Kader habitait un pavillon avec jardin, avec des fleurs des le jardin et des abeilles des les fleurs. C'était une maison arc-en-ciel dans ce quartier tout gris* »<sup>105</sup>, cette citation révèle une accumulation visant à mettre en avant l'abondance et la diversité des éléments. Elle offre une description minutieuse du cadre de vie de Kader, dépeignant avec précision la richesse et la

<sup>102</sup>HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris, 2021. P19.

<sup>103</sup>*Ibid.* P.20.

<sup>104</sup>*Ibid.* P.21.

<sup>105</sup>*Ibid.* P.20.

variété de son environnement. Chaque détail, tangible prend vie avec clarté. Cette accumulation d'éléments, donne une authenticité captivante à son univers. Chaque description, contribue à rendre cet environnement complexe et diversifié.

Dans l'histoire la séparation des deux jumeaux est due au fait que Saïd et Naja étaient incapables de s'occuper d'un enfant vue leur situation ;

*« Je pensais qu'une famille, ici... mais regarde nous. Regarde autour de nous... ce n'est pas un endroit où élevé un enfant... les filles grandissent, elles s'entassent dans une chambre »<sup>106</sup>.*

De l'amorce à la conclusion, l'auteur s'est employé à rendre cette opposition omniprésente, de sorte qu'elle émerge tout au long du récit. La dualité entre la richesse et la pauvreté se profile en tant que thèmes essentiels, qui prennent une place au sein de l'intrigue. L'auteur les a mis en avant, accordant à chacune de ces réalités une place de choix dans le déroulement du récit. La richesse et la pauvreté, s'entremêlent, influençant les événements, les relations entre les personnages et de leur destinée. Ainsi, ces deux thématiques s'imposent avec une puissance narrative, qui plongeant le lecteur dans une réflexion profonde sur les inégalités de la vie.

Le milieu social joue un rôle très important dans l'histoire, il fait en sorte de ressortir deux mondes complètement opposés entre la vie dans la banlieue et le centre-ville et les rêveries quelle procure :

Miloud et Amir, eux-mêmes, trainaient la nuit pour ne pas rentrer. Ils imaginaient la vie de ces messieurs-dames, ceux dont les portes cochères... toutes ces cours pavées où titubaient les talons des femmes... des métiers qui n'existaient même pas dans leur ville, alors ils se surprenaient à rêver. Peut-être qu'un jour...<sup>107</sup>.

L'auteur a donc mis en avant une opposition entre ces deux classes sociales, deux mondes différents entre problèmes, souffrance et violence. La disparité de vécus a engendré une transformation profonde au sein du personnage de Naja. En effet, poussée par les affres du malheur et une condition précaire, elle subit une métamorphose radicale ; *« Naja avait gagné en force et en caractère. Elle n'était plus la petite chose... »<sup>108</sup>*

---

<sup>106</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris, 2021. P.26.

<sup>107</sup> *Ibid.* P.126.

<sup>108</sup> *Ibid.* P.127.

Ces deux dualités, qui se dressent en opposition au sein de ce roman, revêtent un rôle crucial en influençant la trajectoire des personnages, les poussant ainsi vers une transformation inéluctable

### **3.4 L'entre deux : Amour / Violence**

Dans notre corpus d'étude, l'histoire se déroule pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie, où la majeure partie de l'histoire se déroule sur le territoire français. Cependant, malgré cette localisation, l'impact de ce conflit se fait ressentir et influence le déroulement du récit ainsi que la vie des personnages. La guerre, par sa nature violente, occupe une place prépondérante dans le roman. L'auteur aborde fréquemment ce thème, mettant en évidence les diverses manifestations de la violence. Toutefois, en contraste avec cette atmosphère, on remarque la présence d'un autre thème important qui traverse le récit : celui de l'amour. Dans la partie qui suit, notre objectif sera d'analyser comment le narrateur parvient à alterner entre ces deux thèmes et d'examiner la manière dont il les exprime, ainsi que leur influence sur les personnages. Nous allons nous pencher sur la façon dont le narrateur parvient à naviguer entre la violence inhérente et l'amour qui émerge au milieu de ce contexte tumultueux. Nous examinerons également comment ces thèmes entrelacés affectent les personnages, façonnant leurs relations et leurs actions tout au long de l'histoire.

Dans le contexte de notre roman, le thème de la violence s'exprime de deux manières distinctes. D'une part, il fait référence à l'impact de la guerre qui touche les immigrés algériens en France. D'autre part, il se manifeste à travers la violence exprimée par les personnages eux-mêmes. Nous examinerons ces deux aspects de la violence et leurs implications dans le récit.

En effet, le narrateur par la voix et les souvenirs des personnages nous expose des scènes de violence, Saïd qui a immigré en français dans les années 50, découvre une haine et une violence contre hommes, femmes et enfants ;

Il n'avait pas oublié octobre 1961, la manifestation à la il avait pris part avec ses amis. Les Algériens seulement les Algériens étaient visés par un couvre-feu depuis plusieurs jours, il ne pouvait plus sortir le soir, sur ordre du préfet. Alors ils avaient marché, mains dans les poches, dans les rues de Paris. Ils avaient pris le bus depuis Nanterre, il y avait des femmes, des enfants, ce devait être une grande fête. Le FLN leur avait intimé l'ordre de ne pas s'armer, *pas même d'une épingle à nourrice*. Il

fallait frapper les esprits, sans violence. Cette nuit-là la police française avait fait feu sur les manifestants. Le souvenir des cris, des bousculades, les corps qui s'écrasent contre les pavés... Ils étaient des dizaines, peut-être plus d'une centaine, des hommes, des femmes, même des femmes, à avoir été exécutés en pleine rue... les cadavres et les agonisants, injures hurlantes, *sales bicots*... lumière qui tranchaient la nuit, et la haine, plus tranchante encore. La mort s'était invitée à Paris, elle courait dans les caniveaux, elle flottait sur le fleuve.<sup>109</sup>

L'extrait met en évidence l'impact de la violence sur les personnages et la société. Les images des cadavres et des agonisants, ainsi que les insultes racistes, reflètent la brutalité et la haine qui se sont infiltrées dans la réalité quotidienne des protagonistes. La violence devient omniprésente, tant dans les actes commis que dans les sentiments qui s'intensifient. La mention de la mort présente à Paris et qui "court dans les caniveaux" et "flotte sur le fleuve" souligne la diffusion de cette violence dans l'environnement des personnages.

Cependant la violence se manifeste également à travers les mauvais traitements infligés à Naja par son mari. Dans ce cas la violence traite également la position de la femme algérienne à travers le roman ; « *La féminité est une maladie transmissible* »<sup>110</sup>, on note dans notre cas cette acte de violence tous le long du récit ;

Ce soir-là, Saïd était rentré plus tôt et avait trouvé sa femme encore maquillée. D'un geste de rage, il renversa l'assiette qu'elle lui avait laissée et l'attrapa par les cheveux, tremblant. Il empestait l'alcool et claudiqua péniblement jusqu'au salon : il n'avait même pas la force de la touché .<sup>111</sup>

Ou encore : « *Saïd attrapa Naja par la le bras, il lui hurla... et qu'il la balancerait par la fenêtre* ». <sup>112</sup>

Ces extraits mettes en évidence la violence domestique présente dans le roman, spécifiquement les mauvais traitements infligés à Naja par son mari. Cette violence récurrente souligne la condition de la femme algérienne dans l'histoire. Ainsi la description du narrateur dénonce les faits et les conditions difficile auxquelles fait face le personnage de Naja.

---

<sup>109</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer, Op, Cit.*, P.38.

<sup>110</sup> *Ibid.* P.45.

<sup>111</sup> *Ibid.* P.25-26.

<sup>112</sup> *Ibid.* P36.

Néanmoins, en contraste à cette violence l'auteur a mis en place le thème de l'amour qui renvoi le plus à l'amour maternelle, et un aspect plus au moins patriotique.

Cet amour maternel se le retrouve cependant enfouit sous divers sentiment tél que la crainte et l'espoir : « *Naja imaginait que tout serait plus facile... persuadée que ces enfants ne manqueraient de rien* »<sup>113</sup>, ou encore « *Dans la salle d'attente, Naja serrait son fils contre elle et regardait son visage... Comme Ismaël, il avait gardé cette odeur si caractéristique des bébés, cette odeur qui participe de l'attachement d'une mère à son enfant* ». <sup>114</sup>

Ces brefs extraient du roman mettent en lumière l'amour maternel qui émerge malgré les circonstances difficiles et les violences présentes dans le récit. Il souligne la capacité de l'amour à persister et à offrir un réconfort au milieu des épreuves.

D'un autre coté l'amour apparait sous forme de nostalgie pour leur terre natale qui est l'Algérie

Elle était entrée dans mon cœur et y avait planté ses plantes voraces et insoumises, capables de pousser sur la rocaille ou dans le sable. C'était mon pays intérieur : il y a tant de vérités dans ce qu'on invente... L'Algérie était pour moi cette amante insupportable, de celle qu'on aimerait quitter, mais sans laquelle on ne peut vivre. Elle a la nostalgie facile.<sup>115</sup>

L'opposition entre la violence et l'amour souligne les tensions et les émotions contradictoires présentes dans le roman. Il met en lumière la capacité de l'amour à résister et à offrir une lueur d'espoir malgré les circonstances difficiles et les violences vécues par les personnages. Cependant ont considèrent ces deux thème comme une dualité présente dans le roman, et ce qui lui offre un aspect ambivalent.

---

<sup>113</sup> HASSAINE Lilia, *Op, Cit*, P19.

<sup>114</sup> *Ibid.* P.56.

<sup>115</sup> *Ibid.* P.155.

À travers une analyse des éléments contenus dans ce chapitre, nous avons discerné que l'emploi de thèmes exprimés selon une structure binaire opposée confère une ambivalence saisissante à ces motifs. Dans ce texte, une multitude de thèmes s'entrelacent et se juxtaposent, engendrant une tension apparente et une situation d'entre-deux où les personnages se trouvent invariablement pris entre deux états distincts.

Le contexte de l'immigration, de la pauvreté, de la maltraitance et de la mort entraîne les personnages vers la voie de malheur, d'un autre côté, les références de joie, de bonheur et d'amour, d'une infime intensité qui parsèment l'histoire, offrant aux personnages une échappatoire momentanée à leur destinée tragique. Ces thèmes de la vie et du bonheur, habilement insérés, constituent de véritables oasis d'espoir au milieu de ce désert d'adversités. Cette ambivalence se manifeste avec éloquence à travers l'habile utilisation de figures de style, notamment l'antithèse et la métaphore. Cette rhétorique contrastée confère une profondeur intrigante à notre récit et engendre des situations complexes et mouvementées pour les personnages ainsi aux lecteurs.

# **Troisième Chapitre**

## **L'ambivalence des personnages**

L'objectif que nous avons assigné à ce chapitre est de mettre en évidence l'ampleur de l'aspect de l'ambivalence à travers l'analyse des personnages.

Dans un premier temps nous allons faire référence à l'analyse du personnage en littérature, dans le but d'expliquer notre démarche dans le cadre de ce chapitre ont faisant appel à la grille de Grimas et de l'analyse sémiotique, par la suite nous irons identifier ces personnages binaire qui représente des caractéristiques opposé soit ambivalent.

Ensuite, nous procéderons à l'analyse de ces personnages afin de confirmer leur éventuelle ambivalence. Par conséquent, nous utiliserons le schéma ascendant pour former nos binarités pour mieux extraire les divergences apporté à nos personnages.

## **1 Le personnage dans le roman**

En littérature, le personnage est une des composantes essentielles du récit. Il est souvent le vecteur de l'intrigue, le moteur de l'action, mais il peut également être le lieu d'exploration de thèmes et de questions complexes. Le personnage est un être de fiction, mais il peut refléter des aspects de la réalité et donner à voir des représentations de l'humain qui interrogent notre propre existence.

*« Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique »<sup>116</sup>.*

En effet, les personnages occupent une position centrale en jouant souvent le premier rôle, car c'est à travers eux que se déploient les actions et se construisent les intrigues. Ils portent la responsabilité de l'organisation narrative et de la configuration sémantique de l'œuvre. Les personnages ne sont pas de simples figures passives, mais des agents actifs qui façonnent et influencent le développement de l'histoire. Leur présence et leurs interactions créent une dynamique qui donne vie au récit et permet aux lecteurs de s'immerger dans l'univers de l'œuvre. Ainsi, cette citation met en évidence le rôle essentiel des personnages en tant que moteurs de l'intrigue et acteurs clés de la signification dans une œuvre littéraire.

---

<sup>116</sup> GLAUDES Pierre, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998, p. 53.

Le personnage peut remplir diverses fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale de toute fiction, il peut être un personnage secondaire qui joue un rôle un peu nécessaire.

« *L'importance du personnage pourrait se mesurer aux effets de son absence. Sans lui, comment raconter des histoires, les résumer, les juger, en parler, s'en souvenir ?* »<sup>117</sup>

Cette citation, souligne l'importance du personnage en tant qu'élément central de la littérature. Le personnage est souvent présenté comme un être en conflit qui doit se battre pour exister, pour affirmer sa place dans le monde de la fiction. Cette lutte intérieure ou extérieure du personnage peut être le moteur de l'intrigue, mais elle permet également de représenter les enjeux plus larges de la condition humaine. Ainsi, l'analyse du personnage permet d'explorer les thèmes et les idées sous-jacentes à l'œuvre, et offre un point d'entrée pour comprendre l'univers littéraire dans lequel il évolue.

De nombreux théoriciens se sont intéressés au personnage, à son rôle, à son approche et à sa place dans la critique littéraire. Pour certains, le personnage est un miroir de l'humain, pour d'autres, il est le reflet de la société dans laquelle il s'inscrit. Pour tous, le personnage est une figure complexe qui mérite une attention particulière.

En effet, de nombreux théoriciens se sont penchés sur le cas du personnage et de son rôle dans l'analyse et la critique littéraire.

Philippe Hamon, dans son ouvrage *Introduction à l'analyse du roman*, il développe une approche qui consiste à considérer le personnage comme une "instance discursive", c'est-à-dire comme un élément central de la narration qui exprime et véhicule des idées, des valeurs et des points de vue.

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables des textes, les noms propres.<sup>118</sup>

---

<sup>117</sup>REURER Yves. *L'importance du personnage*. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°60, 1988. Le personnage. P.1.

<sup>118</sup>HAMON. Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique, Paris, édition du seuil, 197, P. 128.

Hamon insiste sur l'importance de l'étude du personnage dans l'analyse du roman, en affirmant que « le personnage est une des données fondamentales du roman », Il souligne également que le personnage est un « territoire de significations », où se croisent des discours sociaux, psychologiques, éthiques.

Aussi dans un aspect d'analyse sémiotique, Barthes aborde le sujet. Dans son essai "S/Z", il propose une analyse sémiotique détaillée du texte de Balzac "Sarrasine", en mettant en avant la complexité et l'ambiguïté du personnage éponyme.

Dans cette démarche sémiotique de l'analyse du personnage, on trouve aussi une approche, celle de Julien Greimas une théorie de la structure du récit appelée "sémiotique narrative".

La sémiotique narrative nous invite à pénétrer dans la structure profonde du récit, à repérer les différents niveaux de l'action, à identifier les personnages et les relations qu'ils entretiennent entre eux. Le schéma architectural est un outil efficace pour représenter cette structure et permet de mettre en évidence les différentes fonctions des personnages.<sup>119</sup>

Sa démarche consiste à identifier les éléments constitutifs du récit, leur fonction et leur relation entre eux. Greimas considère que la structure du récit est déterminée par un schéma ascendant.

L'application de cette structure sur l'analyse du personnage à notre texte va mieux nous extraire l'aspect ambivalent des personnages présents.

## **2 L'analyse des personnages « le schéma de Greimas »**

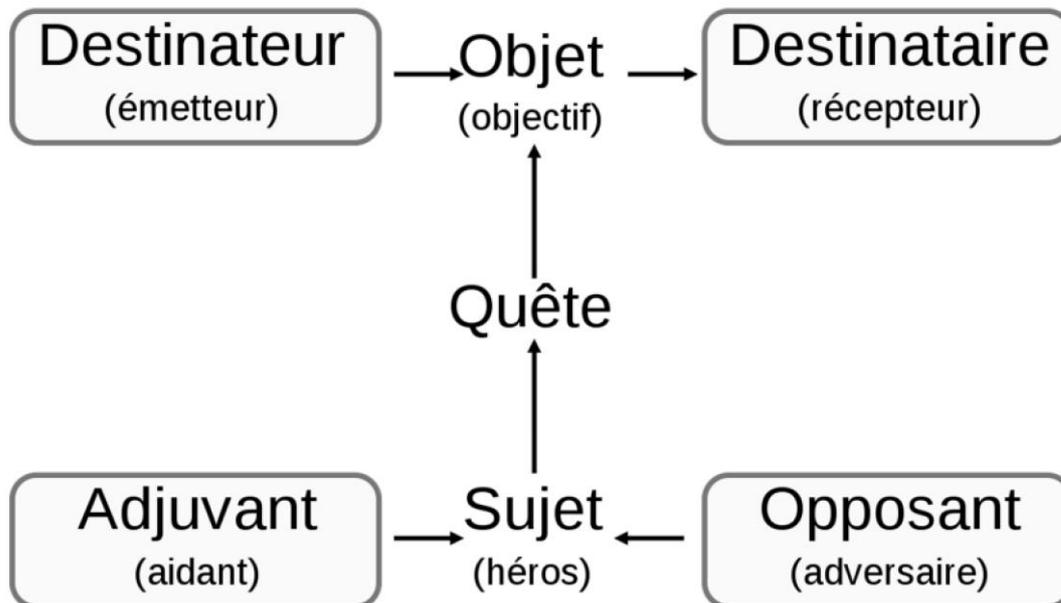
L'analyse narrative d'une œuvre littéraire peut être abordée à travers différents outils et concepts, tels que le schéma ascendant. Ce dernier, développé par le sémioticien Algirdas Julius Greimas, permet de décortiquer la structure d'un récit en identifiant les différents acteurs et leurs relations.

Le modèle actantiel, dispositif de Greimas, permet de décomposer une action en six facettes ou actants. Le sujet, est ce qui veut ou ne veut pas être conjoint à un objet. Le destinataire est ce qui incite à faire l'action, alors que le destinataire est ce qui en bénéficiera. Enfin, un adjuvant aide à la réalisation de l'action, tandis qu'un opposant y nuit.

---

<sup>119</sup> A.J. Greimas, *La sémiotique narrative*, « *De la sémantique à la sémiotique* », Online Magazine of the Visual Narrative, <https://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkdegeest.htm>, le 02/06/2032.

Le schéma actantiel :



Cependant, dans certains cas, une histoire peut impliquer plusieurs personnages principaux ayant leur propre quête et leur propre schéma ascendant, ce qui peut rendre la compréhension de l'histoire plus complexe. C'est pourquoi Greimas a proposé le concept de "schéma actantiel multiple", qui permet d'analyser les interactions entre différents schémas actantiels dans une même histoire. Le schéma actantiel pluriel est destiné à l'analyse des textes romanesques qui présentent une multiplicité de sujets actants, agissant simultanément ou successivement, à travers des séquences d'énoncés qui s'entrecroisent ou se superposent

Ainsi, l'analyse nous permettra de mieux comprendre les interactions et les conflits entre les différents personnages d'une histoire, ainsi que les enjeux globaux de celle-ci, et les dualités présentes dans notre roman.

Dans notre corpus, l'auteur n'a pas cessé de construire des dualités au long de l'histoire, « deux espaces distinct », « deux situation de vie distinctes », deux familles socialement opposées. Dans cette analyse on va citer certain de ces personnages qui sont lié dans l'histoire mais présente des aspects de dualité.

En premier temps nous avons le personnage de Naja, une mère de famille immergée en France à la quête du bonheur et de la joie de vivre avec son mari Saïd et trois filles et de deux jumeaux, qui vivent dans des conditions peu agréables et qui sont toujours soumis à la dureté de la vie, et d'un autre on retrouve une autre famille de Kader le frère de Saïd, et de Eve sa femme, eux qui sont d'un niveau social plus élevé.

Notre analyse se portera entre les membres de ces deux familles, après notre étude et analyse du texte nous avons extrait six personnages ambivalent, on retrouve le personnage de Naja qui s'oppose celui de Eve, Saïd et son frère, et entre les deux jumeaux.

## **2.1 Naja/Eve**

Dans un premier lieu, nous avons appliqué le schéma actanciel sur les deux personnages, puis passer par trois niveaux.

Niveau actanciel : Le niveau actionnel se concentre sur les rôles que les acteurs jouent au sein de l'action, en mettant de côté leur caractérisation psychologique, leur motivation, ainsi que leurs attributs physiques ou sociaux. L'attention est exclusivement portée sur la fonction des acteurs dans le déroulement de l'action. En d'autres termes, il s'agit d'examiner comment les acteurs interagissent et contribuent à l'avancement de l'intrigue, sans se focaliser sur les aspects internes ou externes qui les définissent en dehors de leur rôle dans l'action. Cette approche permet d'analyser les relations entre les personnages, leurs actions et leurs conséquences, en mettant en évidence l'importance de leur fonction dans la construction du récit. L'étude du niveau actionnel offre ainsi un éclairage particulier sur la dynamique narrative et la progression de l'intrigue, en se concentrant sur les actions et les interactions des acteurs au sein de l'œuvre littéraire.

Le niveau actionnel étudie les rôles que les acteurs jouent dans l'action, indépendamment de leur caractérisation psychologique et de leur motivation. Il ne s'intéresse pas non plus aux attributs physiques ou sociaux des acteurs, mais seulement à leur fonction dans le déroulement de l'action.<sup>120</sup>

Ainsi le niveau actanciel se concentre sur les rôles joués par les personnages dans l'histoire et sur leurs interactions les uns avec les autres. Il examine les différentes fonctions que les personnages remplissent dans le récit et les relations entre ces fonctions. Les composantes de ce niveau sont les suivantes :

---

<sup>120</sup> Greimas, A. J. et Courtés, J. *Sémiotique narrative et discursive*. Paris : Editions du Seuil. 1985

### 2.1.1 Sujet 1 : Naja

Élément	Description
Sujet	Naja, une jeune mère algérienne, qui a immigré en France
Objet	Vivre et apporté confort, l'abondance et le bonheur a ces enfant.
Adjuvants	Ève qui est sa belle sœur, (l'espoir), son fils Amir
Opposants	Les conditions sociales, un mari alcoolique, la perte d'être chère
Destinateur	Sa famille
Destinataire	Naja elle-même

### 2.1.2 Sujet 2 : Eve

Élément	Description
Sujet	Eve, une jeune femme françaises
Objet	D'avoir un enfant, l'un des jumeaux de Naja
Adjuvants	Naja, Kader et leurs situations
Opposants	la séparation des jumeaux
Destinateur	la perte de son enfant
Destinataire	Eve elle-même

Nous constatons dans cette première analyse, dans ce schéma antérieur une différence entre ces deux personnages féminin qui est Naja/Eve. En premier lieux nous allons faire un bref analyse du schéma, retirer les aspects contradiction parmi les six points de cette grille. Puis dans le niveau narratif, on va pousser l'analyse en comparant tous les aspects qui différencient nos deux personnages, d'un point culturel, environnemental et émotionnel.

En effet on constate un aspect d'opposition qui entoure nos deux personnages, les deux sujets viennent d'environnements différents, Naja qui est une algérienne et qui a immigré en France pour un nouveau départ, un personnage qui est la quête du bonheur, « *Souvent, elle avait*

*pensé à la France, à l'idée qu'elle se faisait du confort et de l'abondance »<sup>121</sup>, « ... persuadée que ses enfants ne manqueraient plus de rien »<sup>122</sup>*

Arrivée elle trouve une situation des moins agréables, pauvreté, mari alcoolique, dans ce cas on constate que son objectif qui était le changement, et elle se rend compte que le contraire l'attendait « *Mais très vite, elle avait déchanté : l'appartement se trouvait au dernier étage d'une maison vétuste...* »<sup>123</sup>. Aider par sa belle-sœur a sortir de la ou ils sont, a changé de lieux de résidence, Pris par plusieurs opposition notre personnage de Naja a dut affronter la réalité, et que le bonheur n'était pas pré d'arrivé et puis viens la séparation avec l'un de ces jumeaux.

Aimé et détesté par sa belle-sœur, Eve notre deuxième personnage féminin, présente des aspects très contradictoires, en premier temps, a l'encontre de Naja, Eve était une française donc qui profite de certain avantages sociale et culturelles elle vivait dans de bonne situations avec son mari, et adopter le fils de Naja était un bonheur pour elle, puis devient jalouse a l'idée de le voir s'éloigner d'elle, mais l'instinct des jumeaux a pris sur le dessus.

Niveau narratif :

Le niveau narratif est le lieu où se noue et se dénoue l'action, où les épreuves s'enchaînent, les obstacles se dressent et les protagonistes se confrontent, où se construit l'intrigue, où se manifestent la tension, l'attente, la surprise et la déception.<sup>124</sup>

Le niveau narratif ne se limite pas seulement aux événements qui se déroulent dans l'histoire. Il englobe également les émotions, les sentiments et les motivations des personnages qui contribuent à leur développement et à leur transformation tout au long du récit.

---

<sup>121</sup>HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris. 2021. P.19.

<sup>122</sup> Ibid. P.19.

<sup>123</sup> Ibid. P.20.

<sup>124</sup> Greimas, A. Julien. *Sémiotique et sciences sociales: Essais de méthode*. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris: Seuil, 1991.

Etape	Situation initial	Epreuves	Situation finale
Sujet 1 : Naja	Naja qui vie en Algérie avec ces trois filles dans la simplicité et le sourire, puis arrive en France et fait face au désenchantement.	la pauvreté, la perte d'êtres chère, les différences sociales, racisme, séparation de son fils.	toute la famille de Naja a étaient séparé, son mari et décédé, puis viens le tour de son fils Amir l'un des jumeaux. plus rien à faire, plus rien à dire, le désespoir c'est installé, le bonheur c'est envolé, Naja a perdu le fils quelle chérissait tant. Elle avait perdue l'espoir.
Sujet 2 : Eve	Eve une jeune française marie, qui vivait dans le bonheur et la joie et qui n'avait pas d'enfant.	Le bonheur d'avoir un enfant, la jalousie, la peur de la perte, elle partie vivre louent de la famille de Naja de peur que son fils ne la reconnait plus comme sa mère.	Elle était redevenue plus mur et calme et a réussi a gardé son fils avec elle.

En effet, l'aspect de leur ambivalences et de leur opposition binaire se manifeste plus avec cette partie du schéma, qui luis aussi suis fait partie de la grille de Grimas.

Avec cette deuxième analyse ont va approfondir et extraire cette contradiction, et ont va analyser ces deux personnages sous certain aspect présent dans le texte, culturelle, sociale, et relationnelle.

D'un côté, nous avons Naja, une jeune mère algérienne qui a dû faire face à des conditions sociales difficiles lorsqu'elle est arrivée en France elle qui croyait à un eldorado mais le prix à payer était fort. Le narrateur nous a peint une image très noire et négative de sa situation premièrement a son arrivé elle a dut faire face a une mauvaise situation de vie, et un mari violent et alcoolique ; « *Ce soir-là, Saïd était rentré plus tôt et avait trouvé sa femme encore maquillée. D'un geste de rage, ... l'attrapa par les cheveux, ... il empestait l'alcool* »<sup>125</sup>

Deuxièmement elle a été confrontée à des différences culturelles, tout d'abord lors de leur rencontre (Naja/Eve) ; « *Naja avait tout de suite remarqué les livres. Des rangées entières sur les étagères du salon, des piles en désordre sur les fauteuils en skai. Elle n'en avait jamais vu autant* »<sup>126</sup>, « *c'est Eve, s'écria Kader Elle vient d'avoir son permis* »<sup>127</sup> ou encore « *Naja fut subjuguée. Jamais elle n'avait rencontré une femme de cette trempe-là* »<sup>128</sup>, ont remarque dans ces exemples que le narrateur ces arrêté a chaque fois a la réaction de Naja dans ces descriptions des lieux. Ou encore dans cette différence ; « *Eve prit son sac et en un étui à cigarettes* »<sup>129</sup> Et à des obstacles dans sa vie quotidienne, tels que la pauvreté et le racisme.

Cependant, elle est également soutenue par son fils Amir et sa belle-sœur Ève qui les a aidés à changer d'appartement et de cité ; « *Ève fit toutes les démarches pour que Naja et Saïd puissent déménager* »<sup>130</sup>, qui représentent l'espoir et l'entraide dans sa vie.

D'un autre côté, l'histoire prend une tournure positive, nous avons Ève, une jeune femme française qui, avec sa situation privilégiée elle qui vivait dans une belle maison dans sa description est mise en avant par une gradation qui a créé une image plus riche et détaillée, et d'abondance ; « *Kader habitait un pavillon avec jardin, avec des fleurs dans le jardin et des abeilles dans les fleurs* »<sup>131</sup> Ont constaté dans la description du personnage d'Ève que le narrateur a fait en sorte de la mieux la valoriser ; « *Naja avait été dépassé par le tourbillon*

---

<sup>125</sup> HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, Gallimard, Paris, 2021. P.25.

<sup>126</sup> *Ibid.* P.21.

<sup>127</sup> *Idem*

<sup>128</sup> *Idem*

<sup>129</sup> *Ibid.* P.44.

<sup>130</sup> *Ibid.* P.32.

<sup>131</sup> *Ibid.* P.20.

d'Eve »<sup>132</sup>, « Ève avait le don de dire des choses belles et graves avec un ton léger »<sup>133</sup> Elle ressent un manque profond en raison de leurs difficultés elle et son mari à concevoir un enfant. Elle est également confrontée à la perte de son enfant et à la séparation des jumeaux, qui représentent une source de conflit entre elle et Naja.

Ainsi, l'ambivalence culturelle se manifeste par les différences entre les coutumes et les modes de vie des personnages, ainsi que par les préjugés et la discrimination auxquels Naja est confrontée en France. L'ambivalence sociale est représentée par les inégalités économiques et les barrières culturelles qui empêchent Naja de réaliser son objectif d'apporter le confort et le bonheur à ses enfants. L'ambivalence relationnelle se manifeste par les liens complexes entre les personnages, notamment leur amour et leur jalousie mutuelle.

Nous supposons que l'auteur a fait en sorte de disposer ces différences dans le texte et qui mettent nos deux personnages dans deux situations inconfortables. Quant à la nature de notre ambivalence d'avantage face à ses contradictions qui se dégagent du vécu des deux personnages, aussi ont-les constatés grâce aux adjectifs que l'auteur a placés dans chaque description d'un côté nous trouvons ces adjectifs mélioratifs reliés à Eve et de l'autre péjoratifs reliés à Naja.

---

<sup>132</sup> *Soleil Amer, Op, Cit, P.22.*

<sup>133</sup> *Ibid. P25.*

## 2.2 Amir/Daniel, la gémellité des personnages

### 2.2.1 Sujet 1 : Amir

Elément	Description
Sujet	Amir un enfant d'immigrés, qui vit dans une banlieue HLM en France
Objet	faire ces études, subvenir aux besoins de sa mère, être reconnu comme citoyen français
Adjuvants	sa mère qui l'aide à financer ces études et le soutien de son frère jumeau
Opposants	son père, la vie dans la cité (pauvreté), drogue et agression
Destinateur	sa mère
Destinataire	Amir lui-même et son frère

### 2.2.2 Sujet 2 : Daniel

Elément	Description
Sujet	Amir, séparé de son frère jumeau vivait avec sa vraie famille, dans une banlieue (une cité HLM).
Objet	vivre avec son frère qui considère comme son cousin
Adjuvants	Saïd le père de Amir et qui est aussi son père, Amir
Opposants	Eve qui voulait l'empêcher de voir Amir et sa famille de peur qu'il s'intègre et l'oublie
Destinateur	la mort de Saïd
Destinataire	Daniel lui-même et son frère

Niveau narratif :

<b>Etape</b>	<b>Situation initial</b>	<b>Epreuves</b>	<b>Situation finale</b>
Sujet 1 : Amir	Amir, séparé de son frère jumeau vivait avec sa vraie famille, dans une banlieue (une cité HLM).	la situation de sa famille était très basse, son père qui l'ignore et préfère son jumeau, il doit travailler pour payer son université et aider sa mère, les fléaux sociaux dans sa cité, il a subi une agression de la part de son employeur.	Amir a craqué et à la fin il est mort d'une overdose.
Sujet 2 : Daniel	Daniel, qui est le frère jumeau d'Amir, il vivait avec Kader et Ève, le contraire d'Amir.	: lui il voulait quitter la vie de riche et vivre avec Amir, il a été séparé depuis le jeune âge de lui par Eve qui voulait l'éloigner de cet instinct de gémellité.	la mort de Saïd lui a permis de revenir auprès de son frère, mais après sa mort subite, il a décidé d'aller vivre en Algérie.

Le thème de la jumellité est très présent dans notre roman, un thème qui donne un aspect à cette dualité, et qui est lui-même relié à celle des personnages précédant soit au niveau culturel, éducatif, et ainsi que social.

Amir est un personnage déterminé, travailleur et courageux. Il veut réussir dans la vie malgré les obstacles qu'il rencontre, et il est prêt à travailler dur pour atteindre ses objectifs. Cependant, il peut également être impulsif et impatient, et son désir de réussite peut le conduire à des choix dangereux, comme la consommation de drogue.

Daniel, quant à lui, est un personnage sensible et empathique. Il veut se rapprocher de son frère et de sa culture, et il est prêt à faire des sacrifices pour y parvenir. Cependant, il peut également être indécis et influençable, et il a été élevé dans une culture différente qui peut le rendre étranger à sa propre culture.

En effet les personnages présentent des caractères ambivalents, ils évoluent dans une atmosphère et un environnement différents, dont s'aperçoivent tous d'abord une différence de naissance ; « Amir était plus petit, plus chétif que son frère »<sup>134</sup>, « les deux garçons étaient faux jumeaux »<sup>135</sup> ou encore, « Quand on regardait Amir et Daniel assis côte à côte, on pouvait croire qu'ils n'avaient pas le même âge. L'un restait silencieux, quant l'autre réclamait, exigeait, criait avec facilité »<sup>136</sup> dans la description du narrateur on constate que ces deux personnages reflètent deux caractères bien distincts, qui soulignent une opposition :

« Amir aussi, il pourra tout avoir, comme moi ? ... Non, Daniel. » Pour Amir, ce sera sûrement plus difficile »<sup>137</sup>

Ajoutant à cela le fait qu'ils ont un gradient dans deux environnements sociaux différents, Daniel a joui des avantages d'être adopté par Eve et Kader l'éloignant des situations défavorables qu'impose la vie de cité, Amir dépouillé de toutes ces jouissances a fait face à une famille qui était dans le besoin plongé dans l'amertume les fléaux sociaux.

En outre, le déroulement des événements du récit ont fait en sorte que ces personnages soient complètement opposés l'un de l'autre, une destinée différente, tant dit que l'un est mort ; « On trouvait des seringues... pas une famille n'échappait à ces torrents funestes... Et puis ce fut le

---

<sup>134</sup> HASSAINE Lilia, *Op. Cit.*, p. 30.

<sup>135</sup> *Ibid.* P.31.

<sup>136</sup> *Ibid.* P.44.

<sup>137</sup> *Ibid.* P.64.

tour d'Amir »<sup>138</sup>, l'autre a rejoué l'Algérie. « L'Algérie m'avait souvent visité. Elle était entrée dans mon cœur »<sup>139</sup>.

Ce constat nous a fait extraire l'aspect ambivalent qui est appa rait entre ces deux personnages, vue de chaque côté ces différences et opposition fait deux des personnages ambivalent.

## 2.3 Saïd/Kader

### 2.3.1 Sujet 1 : Saïd

Elément	Description
Sujet	Saïd, un algérien père de famille qui est parti travailler en France.
Objet	d'économiser assez d'argent pour faire venir sa famille en France.
Adjuvants	la fin de la guerre, son travail acharné.
Opposants	la solitude, le manque de moyens, l'alcool.
Destinateur	comme de nombreux immigrés Saïd a vécu la misère, la solitude, il a été coupé de sa famille et des plaisirs de la vie.
Destinataire	Saïd et sa famille.

### 2.3.2 Sujet 2 : Kader

Elément	Description
Sujet	Kader qui est le grand frère de Saïd, aussi partie travailler en France.
Objet	la réussite.
Adjuvants	Ève, ses beaux-parents, Michel Prudhomme.
Opposants	Les classes sociales.
Destinateur	Kader lui-même.
Destinataire	Saïd et sa famille.

<sup>138</sup> HASSAINE Lilia, *Op, Cit.*, P.151.

<sup>139</sup> *ibid.* P155.

Niveau narratif :

Etape	Situation initial	Epreuves	Situation finale
Sujet 1 : Saïd	Immigré en France, travaille pour atteindre son objectif.  Économiser suffisamment d'argent pour faire venir sa famille en France.	Solitude, manque de moyens financiers, barrières linguistiques et culturelles, discrimination.	Sa famille est réunie et peut commencer une nouvelle vie en France. Mais la situation devient plus malheur lors de leurs arrivées. Il se renferme et reste isolé, gardant un lien fort avec son passé.
Sujet 2 : Kader	Immigré en France, travaille pour atteindre son objectif.	Solitude, manque de moyens financiers.	parvient à s'intégrer dans la société française. Il a su gérer ses obstacles, est satisfait d'avoir atteint son objectif de réussite. Et d'avoir repris l'usine de ses beaux-parents

Dans cette dernière analyse les personnages ambivalents dans notre roman ont dû se pencher sur le cas de Kader et Saïd.

Dans les deux histoires, la situation initiale est le fait que les personnages sont des immigrants en France, travaillant pour atteindre leur objectif respectif. Les épreuves qu'ils doivent surmonter sont les obstacles liés à leur situation de travailleurs immigrants, tels que la solitude, le manque de moyens financiers, les barrières linguistiques et culturelles, et la discrimination.

La résolution dans l'histoire de Saïd est le moment où il économise suffisamment d'argent pour faire venir sa famille en France, tandis que dans l'histoire de Kader, c'est le moment où il atteint son objectif de réussite malgré les obstacles liés à sa classe sociale.

La situation finale dans l'histoire de Saïd est que sa famille est réunie et peut commencer une nouvelle vie en France, tandis que dans l'histoire de Kader, il est satisfait d'avoir atteint son objectif de réussite.

La mise en place et l'analyse de ce schéma qui relie nos deux personnages nous poussent à dire qu'ils forment deux scénarios différents, malgré un début de situation presque similaire, et une situation initiale qui est la même, dans les deux cas nos personnages ont tous deux évolué dans une même situation et qui font deux des immigrés de plus le lien de parenté, au cours de l'histoire ces personnages se confrontent à deux conditions et conjonctions différentes.

À la lecture de notre texte, nous constatons que les oppositions liées à nos deux personnages sont nombreuses ;

En effet, nos deux personnages ne suivent pas le même parcours dans l'histoire, on constate tout d'abord une différence sociale et de niveau de vie des personnages, Kader dans sa réussite vivait dans le luxe : « *Kader habitait un pavillon avec jardin... C'était une maison arc-en-ciel* »<sup>140</sup> de plus : « *Kader passait une partie de l'année en Belgique, il travaillait avec ses beaux-parents dans une fabrique de chocolat... L'affaire tournait bien* »<sup>141</sup>, contrairement à Saïd qui était ouvrier : « *De manoeuvre, il était devenu ouvrier spécialisé* »<sup>142</sup>, ou encore il se confronte à une vie difficile : « *Considérés comme de simples outils de travail* »<sup>143</sup>, « *Ils étaient nombreux à avoir sombré dans l'alcool* »<sup>144</sup>. Dans ce premier constat les deux personnages font face à deux situations opposées, de plus Saïd était père de famille dans son but les faire venir en France le contraire de son frère qui n'a pas d'enfant dans il croit la faute à sa femme : « *Il a cru que c'était la faute, et je l'ai laissé croire* »<sup>145</sup>

Ensuite, comme les deux personnages sont tous deux des immigrés ont relevé une différence d'intégration soit culturelle ou sociale, Kader, sa rencontre avec Eve lui a permis d'avoir une situation plus stable : « *Kader était à cette époque, cumulant de petites boulots* »<sup>146</sup>, a vu arriver Kader à son tour fréquenter la société française : « *... gardien de nuit dans*

---

<sup>140</sup> HASSAINE Lilia, *Op. Cit.*, P20.

<sup>141</sup> *Ibid.* P21.

<sup>142</sup> *Ibid.* P.19.

<sup>143</sup> *Ibid.* P20.

<sup>144</sup> *Idem*

<sup>145</sup> *Ibid.* P.134.

<sup>146</sup> *Ibid.* P41.

*la faculté : c'est la qu'il a rencontré Michel Prudhomme* »<sup>147</sup>, on constate aussi un extrait qui met en avant l'intégration et le caractère de Kader : « *Ici, c'est moi qui m'occupe de cuisine ! Saïd manqua de s'étouffer* »<sup>148</sup>. Le second Saïd s'est renfermé et il est resté son interaction avec les autres et son incapacité d'intégration, dans son insatisfaction de venir en France : « *Vivre, était pour lui un concept abstrait. Le mot lui évoque des souvenirs lointains, le souvenir de ses montagnes* »<sup>149</sup>, Et toujours pris de ses traditions obligeant sa fille à se marier : « *Qu'est-ce que tu fous chez nous ? C'est terminé l'école, c'est fini* »<sup>150</sup>.

Dans ces différences qu'on vient de citer, on constate de nombreuses oppositions qui touchent les deux personnages, soit dans le cadre de l'intégration sociale, de but de leur immigration, ou dans leur manière de faire face à un environnement différent de celui qu'ils ont laissé « *L'Algérie* ».

Finalement, le narrateur nous expose à deux caractères bien distincts entre les deux personnages de Saïd et Kader, le premier un père violent, alcoolique, accablé par la déception et le deuxième Kader plus à l'aise et plus indulgent. Ajoutant à cela que la situation finale des deux provoque une chute à caractère ambivalent.

Cependant, cette analyse de ses deux personnages nous révèle clairement qu'ils sont opposés, déterminant leurs caractères ambivalents et prouve que notre texte fait en sorte de maîtriser chaque situation entre deux.

---

<sup>147</sup> *Soleil Amer, Op, Cit, P42.*

<sup>148</sup> *Ibid. P23.*

<sup>149</sup> *Ibid. P37.*

<sup>150</sup> *Ibid. P36.*

En analysant les différents éléments présentés dans ce chapitre, nous avons pu mettre en évidence que l'auteur a délibérément placé ces différences et ces comparaisons dans le but de nous proposer de situation opposée «un miroir distorsionnel »<sup>151</sup> Présentés sous forme d'oppositions binaires et qui confèrent une vision ambivalente des personnages.

Le texte est constitué de plusieurs caractères ambivalents dont les personnages qui sont liés, qui coexistent et se reflètent, créant ainsi une situation double d'un même schéma, ce qui veut dire que l'auteur a pu donner deux visions différentes pour un début similaire.

Cependant le contexte des thèmes présent dans le roman, on sue créer deux situations de vie ambivalente entre nos personnages pousse le lecteur a vivre entre deux monde contradictoires, et cela appui plus notre théorie qui vise a démontré le fait ambivalent qui se situe dans notre texte.

Cette syntonisation de notre analyse nous a permis de mieux ressortir cette condition ambivalente qui est exposée.

---

<sup>151</sup>HASSAINE Lilia, « *j'ai fait de mon étrangeté une force* », [https://www.youtube.com/watch?v=Dsabax8\\_T5s](https://www.youtube.com/watch?v=Dsabax8_T5s). 14/03/2023.

## **Conclusion générale**

À la fin de notre étude, nous prévoyons de récapituler nos résultats afin de vérifier nos hypothèses initiales. Nous espérons ainsi pouvoir répondre aux questions formulées au début de notre travail de recherche. Notre roman met-il en scène une poétique de l'ambivalence ? Comment l'écriture de l'ambivalence influence-t-elle le parcours des personnages ? En quoi le concept de l'entre-deux contribue-t-il à cette dynamique narrative ?

La majeure partie de notre récit se déroule en France au début des années 60, pendant la guerre avec l'Algérie. Notre corpus met en lumière une famille d'immigrés confrontée à des pressions sociales, oscillant entre traditions et aspirations vers une vie meilleure. Tout au long de notre analyse et de notre étude, nous avons cherché à fournir des arguments logiques et cohérents pour étayer nos hypothèses et donner une voix à notre texte. En nous appuyant sur des approches telles que l'étude narratologique de l'espace-temps, l'analyse thématique et la caractérologie des personnages, nous avons sélectionné les éléments clés qui définissent le plus ce texte. Cette démarche nous permet d'inscrire nos personnages dans une situation d'entre-deux.

Dans un premier temps, notre étude s'est concentrée sur la mise en évidence de l'ambivalence spatio-temporelle dans laquelle les personnages évoluent. Pour ce faire, nous avons examiné les différents espaces présents dans le texte, qu'ils soient natals ou d'accueil, intérieurs ou extérieurs, afin de comprendre comment les personnages appréhendent, investissent et intègrent ces espaces. Cette analyse a révélé les tensions auxquelles nos personnages sont soumis. En effet, les deux espaces présents dans le texte s'entremêlent et perturbent le parcours des personnages, créant ainsi une situation d'entre-deux spatiale qui contribue à leur ambivalence. Un autre élément renforçant cette hypothèse est l'utilisation de figures stylistiques telles que la métaphore, l'antithèse et l'opposition dans notre roman. Cette écriture esthétique renforce la description des espaces, accentuant ainsi l'ambivalence. De plus, une analyse chronologique révèle la présence de prolepses et d'analepses, provoquant une désorientation temporelle chez les personnages. Malgré une progression temporelle continue, des formes de non-linéarité sont perceptibles. Dans un deuxième temps, nous nous sommes intéressés à l'aspect thématique du texte, en particulier à sa nature ambivalente. Après identification, nous constatons un certain contraste dans l'utilisation des thèmes, qui sont perçus comme des oppositions binaires accompagnées d'antithèses, plongeant ainsi les personnages dans une situation d'entre-deux thématique. Dans un troisième temps, nous nous sommes penchés sur l'analyse des personnages et de leur évolution tout au long du récit. Nous avons examiné leur développement psychologique, leurs motivations, leurs conflits internes et

externes, ainsi que leurs interactions avec les autres personnages. Notre objectif était de comprendre comment les personnages évoluent et réagissent face aux différentes situations et aux enjeux de l'histoire. Nous avons utilisé des outils d'analyse tels que la psychologie des personnages, l'étude des relations interpersonnelles et la dynamique des conflits pour approfondir notre compréhension des protagonistes et de leur rôle dans le récit. En mettant l'accent sur l'étude des personnages nous avons cependant extrait l'ambivalence qui les reflète sous forme binarité.

Nous concluons que notre étude sur l'ambivalence des personnages a mis en évidence différents aspects qui démontrent leur ambiguïté. Nous avons examiné attentivement chaque élément pour révéler la complexité de ces personnages. En analysant leur comportement, leurs interactions avec les espaces et le temps, leurs relations et les tensions auxquelles ils sont confrontés, nous avons pu observer les multiples facettes de leur ambivalence. Cette approche nous a permis de mieux comprendre les nuances et les contradictions qui les caractérisent. Dans l'ensemble, notre travail a souligné la richesse et la profondeur des personnages, mettant en lumière leur ambivalence et leur impact sur l'histoire.

L'étude de la poétique de l'ambivalence que nous venons d'accomplir demeure inachevée, laissant ainsi une interrogation en suspens : "L'écriture de l'ambivalence met-elle en scène un personnage liminal ?"

# **Bibliographie**

**Corpus :**

- HASSAINE Lilia, *Soleil Amer*, éd Gallimard, Paris, 2021.

**Ouvrages théorique :**

- ARISTOTE, *Poétique*, Trad par Jean Hardy. Paris : Les Belles Lettres, 2003
- BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, les Presses universitaires de France, Paris, 1957.
- BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, éd Presses Universitaires de France, Paris, 1957.
- BARTHES Roland, *Leçon*, Paris : Éditions du Seuil, 1978.
- BARTHES Roland, *Le bruissement de la langue*, Paris, éd Seuil, 1982.
- BARTHES Roland, Éric Marty, *le bruissement de la langue*, Paris, éd Seuil, 1995
- HAMON. Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », in *poétique*, Paris, édition du seuil, 1976.
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Paris, Coll. Poétique, 1972.
- GENETTE Gérard. "*Discours du récit.*" Éditions du Seuil, Paris, 1972.
- GENETTE Gérard, palimpsestes, *La littérature au second degré*, Seuil, Paris, 1982.
- RICOEUR Paul, *Soi-même comme un autre*, éd Seuil, 1990.
- GREIMAS, A. Julien. *Sémiotique et sciences sociales: Essais de méthode*. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris: Seuil, 1991.
- GLAUDES Pierre, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998.
- GREIMAS A. J. et Courtés, *J.Sémiotique narrative et discursive*. Paris : Editions du Seuil. 1985.
- RICHARD J.P., *Micro lectures*, Paris, Seuil, Coll. Poétique, 1979.
- RICOEUR. P. *Temps et Récit*. Tome 1. Chapitre 2, "Le récit comme configuration de l'événement". Seuil. 1983.
- REURER Yves. *L'importance du personnage*. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°60, 1988. Le personnage.
- SAYAD Abdelmalek, *La double absence : Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, éd Seuil, Paris, 1999.
- SAID Edward, *Reflection on Exile and Other Essays*, Harvard University Press, 2000.

**Œuvres littéraire :**

- ARTHUR Rimbaud, Gabriel Lefebvre, Les poemes de Rimbaud, éd Renaissance du livre, 2001.

**Thèse et mémoires :**

- CHEA Kenza, *l'étude de la poétique de l'ambivalence dans Au Commencement était la mer de Maissa Bay*, 2015/2016, disponible a la bibliothèque de la fac.
- HADJAR Hamza, L'ambivalence chez Marguerite Duras : Le colonialisme et l'image de la mère Dans Un Barrage Contre le Pacifique et L'Amant, <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5302/1/final.pdf>.

**Articles :**

- A.J. Greimas, La sémiotique narrative, « De la sémantique à la sémiotique », Online Magazine of the Visual Narrative, <https://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkdegeest.htm>, le 02/06/2032.
- W. SMEWEKENS, Thématique, dans Christian Angelet, Méthodes du texte : Introduction aux études littéraire, 1. Ed, 6. Tirage, *Duculot*, Paris, 1995.
- VERONIQUE Beretta, L'ambivalence selon Bleuler : les nouvelles trajectoires d'un symptôme oublié, dans *Psychothérapie, Médecine et hygiène*, Paris, 2015. P.5-19. Le 03/01/2023. Disponible sur le site : <https://www.cairn.info/revue-psychotherapies-2015-1-page-5.htm>
- TONESCU Marian, L'entre-deux dans les littératures d'expression françaises, *les cahiers du Grelcef*, Mai 2010, N°1, Université western Ontario, Canada. [https://www.uwo.ca/french/grelcef/2010/cgrelcef\\_01\\_txt02\\_intro.pdf](https://www.uwo.ca/french/grelcef/2010/cgrelcef_01_txt02_intro.pdf)
- MEDJEDOUB Kamal, La Religion, élément Brouilleur Des Frontières De L'entre-deux Dans Histoire De Ma Vie De Fadhma Aïth Mansour Amrouche, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/65179>.
- HASSAINE Lilia, Le petit journal.com, <https://lepetitjournal.com/expat-mag/culture/lilia-hassaine-soleil-amer-331958>, le 07/06/2023.
- Sur le thème de l'ambivalence chez Georg Simmel, Norbert Elias, Robert K. Merton, et d'autres auteurs encore, voir Anna Rita Calabro', *Le risorse*

*dell'ambivalenza*, Roma-Bari, Laterza, 1997, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociologie-2007-2-page-269.htm>.

- HASSAINE Lilia, « L'ai fait de mon étrangeté une force », [https://www.youtube.com/watch?v=Dsabax8\\_T5s](https://www.youtube.com/watch?v=Dsabax8_T5s), 14/03/2023.

**Dictionnaire :**

- Le Robert, Dictionnaire de la langue française, Paris, Dictionnaire Le Robert.2003.
- Dictionnaire Larousse en ligne, définition de l'oxymore, consulté le 7 mai 2023, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oxymore/56398>.

# **Table des matières**

Remerciements .....	3
Dédicace .....	7
Introduction générale.....	10
Premier Chapitre .....	11
Ambivalence spatiotemporelle .....	11
1 L'ambivalence spatiale .....	12
1.1 L'espace natal.....	13
1.1.1 La relation complexe entre les personnages et leur espace natal .....	14
1.1.2 Description ambivalente et rustique de l'espace .....	16
1.2 L'espace d'accueil.....	16
1.2.1 La description ambivalente des espaces intérieurs.....	17
1.2.2 L'ambivalence de l'espace extérieur .....	19
1.3 Correspondance symbolique : espace/personnages .....	22
1.4 Analyse stylistique de l'espace .....	23
2 L'ambivalence temporelle .....	25
2.1 Les anachronies narratives.....	26
2.2 Le temps entre présent/passé.....	28
2.2.1 Le temps passé/souvenir.....	28
2.2.2 Le temps présent/devenir .....	29
2.3 L'entre deux temporel.....	29
Deuxième Chapitre.....	32
Ambivalence thématique .....	32
1 La thématique en littérature .....	33
2 Les thèmes dominants dans le roman.....	35
3 L'entre-deux thématique.....	37
3.1 L'entre-deux : malheur/bonheur.....	37
3.2 L'entre-deux : La vie/la mort .....	39
3.3 L'entre-deux : la richesse/la pauvreté.....	41
3.4 L'entre deux : Amour / Violence .....	43
Troisième Chapitre .....	47
L'ambivalence des personnages.....	47
1 Le personnage dans le roman .....	48
2 L'analyse des personnages « le schéma de Greimas ».....	50

2.1	Naja/Eve .....	52
2.1.1	Sujet 1 : Naja.....	53
2.1.2	Sujet 2 : Eve .....	53
2.2	Amir/Daniel, la gémellité des personnages.....	58
2.2.1	Sujet 1 : Amir .....	58
2.2.2	Sujet 2 : Daniel.....	58
2.3	Saïd/Kader .....	61
2.3.1	Sujet 1 : Saïd .....	61
2.3.2	Sujet 2 : Kader.....	61
	Conclusion générale .....	66
	Bibliographie.....	69
	Table des matières .....	73
	Annexe.....	76

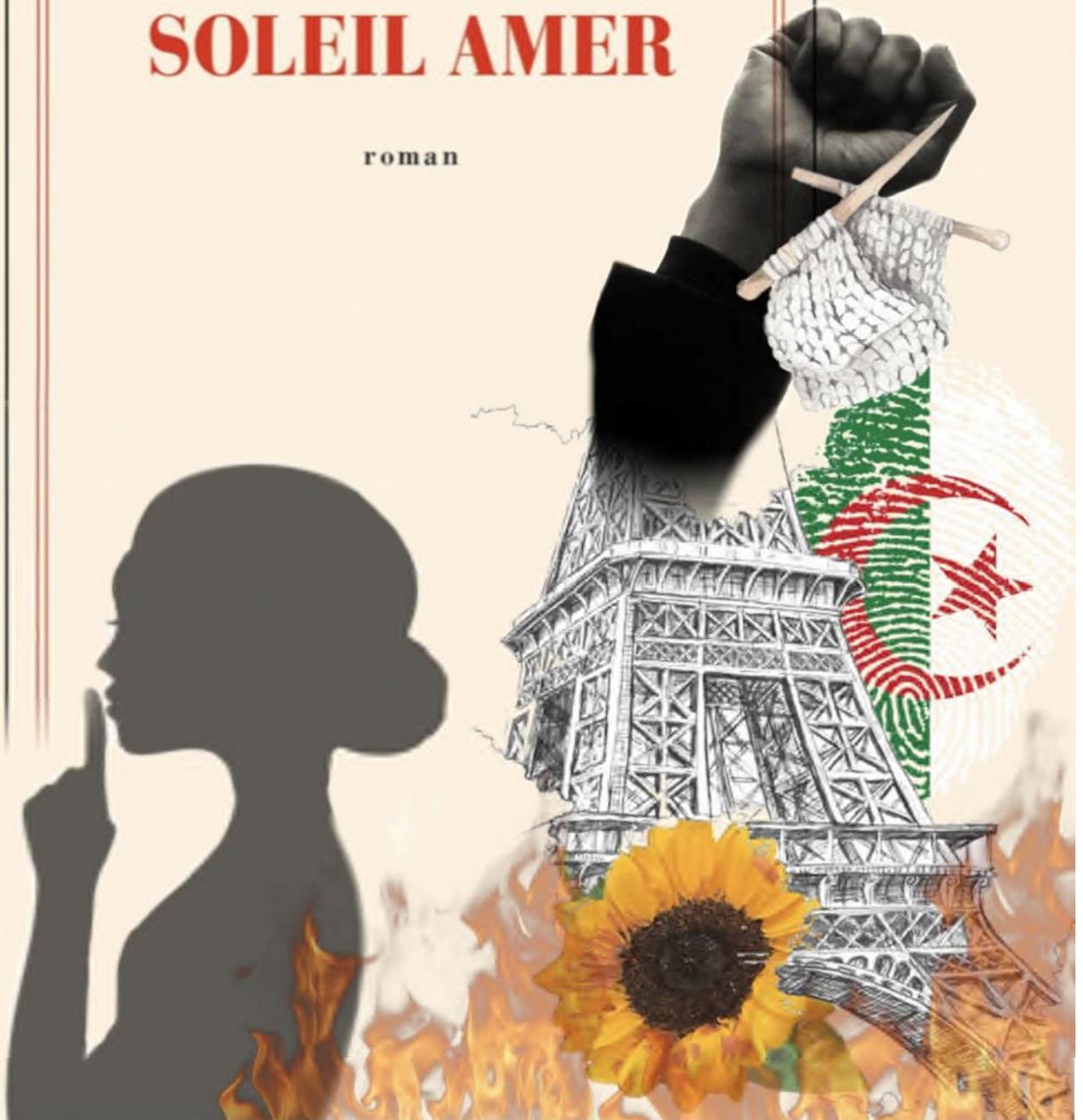
# **Annexe**



LILIA HASSAINE

# SOLEIL AMER

roman



## Résumé :

Le travail de recherche proposé dans ce mémoire, porte sur l'analyse de la poétique de l'ambivalence dans *soleil amer* de Lilia Hassaine, publié aux éditions Gallimard 2021. Ainsi il est question d'étudier les différents éléments qui sont liés à la mise en place d'une forme d'ambivalence qui est présente dans notre corpus. Pour ce faire nous avons posé la problématique qui suit : y a-t-il une poétique de l'ambivalence dans notre corpus ? Comment l'écriture de l'ambivalence affecte-t-elle le parcours des personnages ? Et comment le concept de l'entre-deux contribue-t-il à cela ?

Nous avons partagé notre travail en trois chapitres : le premier « l'ambivalence spatiotemporelle », le second « l'ambivalence thématique », et le troisième qui est « l'analyse de l'aspect ambivalent entre les personnages ».

## Abstract :

The research work proposed in this dissertation focuses on the analysis of the poetics of ambivalence in the bitter sun of Lilia Hassaine, published by Gallimard 2021. Thus it is a question of studying the different elements which are linked to the setting in place of a form of ambivalence that is present in our corpus. To do this, we posed the following problem: is there a poetics of ambivalence in our corpus? How does the writing of ambivalence affect the journey of the characters? And how does the concept of in-between contribute to this?

We have divided our work into three chapters: the first "spatiotemporal ambivalence", the second "thematic ambivalence", and the third which is "the analysis of the ambivalent aspect between the characters".

## ملخص :

يركز العمل البحثي المقترح في هذه الرسالة على تحليل شاعرية الازدواجية في الشمس المريرة ليليا حسين ، والتي نشرتها دار Gallimard 2021. وبالتالي فهي مسألة دراسة العناصر المختلفة التي ترتبط بالإعداد بدلاً من الشكل. من التناقض الموجود في مجموعتنا للقيام بذلك ، طرحنا السؤال التالي: هل هناك شاعرية من التناقض في مجموعتنا؟ كيف تؤثر كتابة التناقض في رحلة الشخصيات؟ وكيف يساهم مفهوم الوسطية في ذلك؟ لقد قسمنا عملنا إلى ثلاثة فصول: الأول "الازدواج المكاني الزمني" ، والثاني "التناقض الموضوعي" ، والثالث "تحليل الجانب المتناقض بين الشخصيات".

## Mots clés :

Ambivalence, poétique, personnages, temps, espace, ambiguïté, thèmes, analyse, entre-deux.



